

# MINBAR AT-TIJANIYYA

NUMERO  
SPECIAL



**NAN LEEN SIYAARE MBAY**  
**ALLONS À LA ZIYARA DE SERIGNE BABACAR**

**INSCRIPTION  
ANNEE SCOLAIRE 2021/2022**



REPUBLIQUE DU SENEGAL  
Un Peuple - Un But - Une Foi  
MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE



Désignation	Précolaire	Désignation	Elémentaire
Frais d'inscription	9 000 F	Frais d'inscription	16 000 F
Fournitures	5 000 F	Fournitures	Parent
Assurance	1 000 F	Assurance	1 000 F
Scolarité juin	10 000 F	Scolarité juin	15 000 F
Blouse	5 000 F	Blouse	8 000 F
<b>Total</b>	<b>30 000 F</b>	<b>Total</b>	<b>40 000 F</b>



**PRESCOLAIRE - ELEMENTAIRE**

- ❖ Les frais d'inscriptions sont payés une fois par an et non remboursables.
- ❖ Le mois de juillet est payé par avance au moment de l'inscription.
- ❖ Le mois est payé par avance

**PAIEMENT**



MOIS	ELEMENTAIRE	MOIS	PRESCOLAIRE
Le 05 octobre	10 000 F	Le 05 octobre	15 000 F
Le 05 novembre	10 000 F	Le 05 novembre	15 000 F
Le 05 décembre	10 000 F	Le 05 décembre	15 000 F
Le 05 janvier	10 000 F	Le 05 janvier	15 000 F
Le 05 février	10 000 F	Le 05 février	15 000 F
Le 05 mars	10 000 F	Le 05 mars	15 000 F
Le 05 avril	10 000 F	Le 05 avril	15 000 F
Le 05 mai	10 000 F	Le 05 mai	15 000 F
Le 05 juin	10 000 F	Le 05 juin	15 000 F
<b>TOTAL SCOLARITE</b>	<b>90 000 F</b>	<b>TOTAL SCOLARITE</b>	<b>135 000 F</b>

**ANNEE SCOLAIRE 2021/2022**

*Les inscriptions et réinscriptions  
ont démarré*

Pour plus d'information vous pouvez nous contacter au 77 427 10 03 - 77 422 14 61 ou retrouver la direction à l'institution au quartier Amitié-Sofraco ex Mbour 3 - THIES au 3ème dos d'âne, du lundi au samedi, toutes les matinées de 9 heures 30 à 13 heures le vendredi de 9h30 à 12h

- ❖ Le paiement des frais de scolarité est annuel.



Ce numéro a été réalisé par AL AMIN Editions

Directeur de publication  
Abdoul Aziz KEBE

Rédaction

Issa Faye  
Babacar Cissé  
Abdoul Aziz KÉBÉ Mbeur  
Aissatou Samb  
Abou Mansour  
Mouhammadou M. KÉBÉ  
Fodé Touré

Maquette & Infographie  
Djibril FALL



Pr Abdoul Azize KEBE

## DE MAWDO À SERIGNE BABACAR MANSOUR, TIVAOUANE RASSURE

Les crises économiques, les catastrophes naturelles et sanitaires, sont des occasions où les hommes s'interrogent sur leur existence et leur devenir. Ce sont des moments où toutes les aventures sont possibles, si les repères bougent, ou que les voix d'autorité sont inaudibles. Nous sommes aujourd'hui face à ce tableau d'angoisse *covidienne*, et de menaces critiques sur la cohésion sociale et la paix dans notre pays, en Afrique et dans le monde.

Cette covid 19 a remis en question beaucoup de certitudes, et dissipé beaucoup d'espairs. Les modèles économiques comme les institutions et la hiérarchie des puissances dans le monde sont remis en question. Les sociétés, dans leurs sociabilité traditionnelle ou moderne sont bouleversées. Les codes moraux, les mentalités des populations ne sont pas en reste. Il s'ensuit un assombrissement de l'horizon et une inquiétude sans commune mesure, au sens moral du terme. Cela appelle le leadership à plus de clairvoyance, pour apaiser les esprits et susciter à nouveau l'espoir, fouetter l'élan pour la vie.

Dans des situations similaires, les guides religieux de Tivaouane, se sont toujours levés pour éclairer, dissiper les ténèbres, et susciter l'espoir.

À chaque fois que notre pays s'est trouvé dans une situation critique, depuis les temps où, les épidémies ont dicté leurs lois à

Dakar et ailleurs, en passant par les risques d'implosion à cause des joutes électorales, ou des revendications de tous ordres, les maîtres de cette cité de Dieu ont éclairé, apaisé, et soulagé, par la grâce d'Allah.

El Hadj Malick Sy, par l'exemplarité, a délivré, en restant sur le sillage du message, un discours dont le verbe est le fait : se présenter devant le personnel sanitaire et se vacciner. C'est de cette façon qu'il a transmis le discours qui soulage cœur et corps, à ceux qui ne disposaient pas des instruments académiques pour y voir clair. Cela aurait pu suffire, mais en islam, l'acte, pour être juste, doit être référé à la matrice de la loi : le Coran, la Sunna et le consensus des ulémas. Il a alors, fait suinter l'encre de sa réflexion sur les tablettes, pour exposer à la face des ulémas du monde entier, les justificatifs de son choix. Un choix qui n'en est pas un, car étant une réponse à l'injonction de Dieu. Or, quand Dieu parle, on écoute, et quand IL ordonne, on exécute. Ce n'est donc pas un choix pour le croyant, mais une discipline de l'engagé

Il arrive que nos sociétés soient traversées par les querelles partisans. Et la conquête des espaces de pouvoir place les concurrents dans une posture de gladiateurs. Ces derniers venaient dans l'arène pour mourir, et les partisans des joutes électorales empruntaient à ces derniers leur férocité et leur cruauté, ne s'interdisant rien pourvu que cela fasse

mal. Les maîtres de Tivaouane, conscients de leur rôle d'avertisseurs, ont alors rappelé aux acteurs leur devoir d'humanité, et leur serment devant Dieu et la nation, qu'ils se sont soumis à la paix. Et pour ce, rien qui trahit leur serment ne doit être toléré, pour quelque privilège que ce soit. Serigne Babacar Sy, en parangon de l'éthique, le concepteur de cette matrice à cinq étoiles qui font briller le Ngor de ses mille éclats, rappelait, en ces jours de ziyara : Gor dafay sàmm kàaddom. Et Dabbâkh Mâlik, l'homme qui murmurait aux cœurs, et enivrait les âmes de l'élixir de l'amour, de sa voix de patriarche, invitait à la conciliation des cœurs pour construire la patrie.

Que dire de Serigne Mansour, le Maître des maîtres, l'homme qui a réconcilié les communautés de Casamance autour d'une mosquée qui avait été, pendant longtemps, celle de la discorde ? Que dire de Serigne Cheikh, diplomate de l'ombre, philosophe

et penseur de l'anticonformisme, acteur courageux de tous les combats pour le Sénégal ? Que dire du grand régulateur de tous les temps, al-Amine, comme son nom l'indique, l'homme de confiance de ses pères et pairs, de ses aînés et puînés ?

Tivaouane a eu, à tous les instants un message de vérité, de vérité qui vivifie les cœurs, soulage les flétrissures, indique la voie, et concilie les cœurs, pour l'islam, pour la Tarîqa, pour le Sénégal.

Dans la lignée de cet héritage de responsabilité presque apostolique, et de courage qui va avec, Serigne Babacar Sy Mansour nous guide. Il nous éveille et nous exhorte, il nous avertit et nous rassure.

Longue vie à lui et à ses frères et sœurs de la Hadra, aux Muqaddams et disciples, pour qu'il nous conduise sur le sentier qui mène aux grandes réalisations et aux grandes réalités. Pour le Sénégal !

## SOMMAIRE

EDITORIAL	3
EN ROUTE POUR LA ZIYÂRA 2022	5
ZIYAR GÉNÉRALE 2022 CDD PRÉPARATOIRE	7
LA ZIYARA GÉNÉRALE, RÉCIT DE FIDÉLITÉ	
SERIGNE BABACAR SY L'INITIATEUR	9
PORTRAIT CROISÉ RAKK AK DOOM	
EL HADJ MANSOUR S'ÉMERVEILLE	14
DÀBBAAKH MALICK DESSINE UN PARANGON	15
BOROOM DAARA JI, ET LE PACTE D'ALLÉGEANCE	16
SERIGNE ABDOUL AL-AMINE, LE LIVRE TÉMOIN	17
GAMOU SOKHNA OUMOUL KHAYRI, VEILLE DE ZIYARE	
LE RÉCIT DE SOKHNA OUMOU KALSOU M BAYE KALA	20
PORTRAIT DE LA MÈRE BIENFAITRICE, PAPA BABACAR CISSÉ	22
VIATIKES RÉCENTS DE ZIYAAR GÉNÉRALE ZIYAAR DE 2017	24
ORIGINES HISTORIQUES DE LA VISITE PIEUSE (ZIYÂRA)	26
ILS NOUS ONT QUITTÉS REPOS À LEURS ÂMES	
SERIGNE PAPA MALICK SY	29
SOKHNA AYDA DÉME, ÉPOUSE DE SERIGNE CHEIKH AL-MAKTOUM	32
SERIGNE ALIOUNE SALL SAFIÉTOU	33
SERIGNE BABACAR SY MANSOUR, LE DISCOURS AU PESANT D'OR	34
وصايا لزوار مدينة تواجون المحروسة	35
مقتطفات شعرية في جناب الشيخ الخليفة السيد أبي بكر سي	



## EN ROUTE POUR LA ZIYÂRA 2022

### SEYDI ABUBAKAR SY, L'IMMORTEL !

C'était un lundi, exactement, le 25 mars de l'année 1957, après une vie parfaitement bien remplie à son service exclusif, Allah, son Seigneur –exalté soit-il- le rappela à Lui. Il avait 72 ans et assumait depuis l'âge de 37 ans, les lourdes charges de calife de la Tijâniyya. Lui, l'un des plus grands et des meilleurs chantres de Cheikh Ahmad at Tijâni, pour lui avoir consacré les plus belles odes qu'il soit. Le Calife des Califes. Le modèle de rigueur, de civilité, d'élégance et de bon goût, comme le Saint-Louisien qu'il était. L'héritier de Maodo, la merveille de son temps, le repère et le recours de son époque, le fardul jâmi', le pôle des pôles, de l'avis des Gens du dévoilement. Ce modèle rare de pureté, de sincérité et de servitude envers le Souverain, lui qui tint ces propos jamais ouïs tenir : *mesu mâ moy sama boroom*" (je n'ai jamais péché).

Issa FAYE

Ce sage- Hakim-, à la manière des Anciens- Socrate et autres Platon-, a réussi à marquer durablement la conscience des disciples tidjanes, avec ses sentences avisées : sunu diiné, sunu tariqa, sunu mecce, sunu Daahira Sunu yoonu tiwaawan. C'est dans ce sens qu'il a forgé le concept du « gor/ l'honnête homme », avec ses précieux apophtegmes : **Gor du tiit ba fenn, gor du jaaxle ba sàcc, gor du xam fàkk, gor du jàpp bàyyi, gor du soppeeku.**

#### Il n'y a pas de génération spontanée

Très tôt, Seydi Abubakar SY, le deuxième garçon de Sokhna Rokhaya NDIAYE et frère cadet de Sidy Ahmed SY, fut préparé par son père et maître, Seydi Hadji Malick SY à assumer le destin hors du commun qui était le sien. Il fut à bonne école et se révéla bon élève. Il passa brièvement entre les mains de El Hadji Malick SARR, le sage de Boudy et Mor Binta SY, mais ne se reconnut qu'un seul maître, le patriarche, aux trois zawâya. D'une érudition précoce, il gravit rapidement les échelons de la hiérarchie de la sainteté,

coaché par son père certes, mais surtout, grâce à son dessein très élevé. Vivant loin des turpitudes et des futilités, il se choisit comme récréation, les dévotions nocturnes. Il put ainsi mériter la confiance des Gens de la décision, et succéder à son père comme dépositaire suprême de l'initiation, à l'âge où certains, tels des adolescents attardés, se trouvent encore des excuses pour persévérer dans les frivolités...

En fait Serigne Babacar n'a jamais eu de jeunesse, d'emblée il trouva sa voie vers la maturité. Sa discrétion et son calme légendaires dussent-ils en souffrir, il ne tarda à donner les preuves de sa maîtrise de la Voie lorsque des voix s'élevèrent pour réclamer l'héritage maodien. Elles rentrèrent vite dans les rangs, convaincues de la non-vacance du poste de guide. Il fit montre d'une maturité, d'un sens des responsabilités qui, rapidement, rallièrent les quelques esprits sinon frondeurs, du moins quelque peu intrigués par son jeune âge. Il fit l'unanimité sur sa personne et s'imposa à tous, grâce à sa très forte personnalité servie, par une maîtrise spirituelle et une sagesse rare.

Il devint le leader incontesté et la référence pour tout l'Islam, dans toute la Sénégambie de l'époque. Son charisme exceptionnel, même l'Administration coloniale française de l'époque n'y échappa, qui essaya d'entrer dans ses bonnes grâces et ne se gênait guère de solliciter ses avis sur bien des choses.

### **L'organisation, la méthode et le charisme :**

Dans la gestion de la communauté, il fit montre d'un sens inédit de l'organisation, c'est lui qui créa les dâ'ira (cercles de fraternité confrériques), responsabilisa ses frères, Mansour, Abdoul Aziz et Habib, et veilla personnellement sur leur formation, tel que l'aurait fait le père, disparu alors que ceux-là étaient encore tout jeunes. On ne peut compter le nombre de poèmes que ceux-là et d'autres encore lui ont dédiés. C'est sans doute le constat des effets de son charisme qui a fait dire à un chanteur, que même les enfants nés bien après son décès le reconnaissent comme grand-père et guide. Ah, quel excellent guide !

Soixante-cinq ans après ce jour de triste mémoire du 25 mars, les cœurs vivent, on dirait, le deuil permanent : personne ne l'a oublié.

En témoignent entre autres indicateurs, les longues files de fidèles devant son mausolée, qui souhaitent en faire la visite pieuse, les manifestations dans les quartiers, connues sous l'appellation de taakusaanu Segn Babacar, ainsi que les causeries organisées à l'anniversaire de son décès. Ils sont plusieurs centaines de milliers, peut-être des millions qui ne jurent que par cette formule : Barké segn Babacar SY ! Parmi ceux-là, sans doute, compte-t-on ceux qui ont bénéficié de son intercession pour résoudre des cas impossibles et urgents. Ne dit-on pas que Segn Babacar est l'homme de la dernière minute ? Et ceux qui ont eu des visions de lui ? Les initiés disent qu'il fait partie des saints qui ont le pouvoir d'agir sur le cours des choses (at-asrif), de son vivant comme depuis son repos barzakhien...

Qu'Allah nous fasse bénéficier de son influx et nous compte parmi ses Amoureux !

## **CDD ZIYARA 2022**

### **EL HADJ MALICK FALL**

Je n'ai pas vu depuis longtemps un CDD plus efficace. Le nouveau préfet est à l'aise comme s'il avait déjà eu à préparer la ziyâra générale.

Ce que le Coskas a obtenu en termes de logistique a triplé les espoirs. On a dit que c'est la première fois qu'on organise un CDD pour cet événement, et c'est normal qu'on le fasse. Je ne sais pas celui qui a eu l'idée de faire le CDD, mais c'est venu à son heure. Merci à Serigne Moustafa et au Préfet. Et nous prions Allah qu'on le fasse en conformité avec les directives du Khalife.

### **PRÉSIDENT MANSOUR DIAGNE DAHIRATUL KIRAME**

On avait la nostalgie de la Ziyâra générale qui a commencé depuis 1930, et voilà qu'on a connu 2 ans sans la célébrer. D'habitude, la réunion préparatoire se faisait en 4 semaines. Cette année, on a vu quelque chose qu'on n'a jamais vu.



## ZIYAR GÉNÉRALE 2022 CDD PRÉPARATOIRE

### Discours de Serigne Moustafa Sy al-Amine, représentant le Khalife générale

Cette année, cette rencontre préparatoire a revêtu un caractère spécial, du fait de la pause de deux ans de suite, causée par la pandémie. Serigne Moustafa Sy al-Amine, qu'Allah l'assiste dans ses obligations et sacerdoces, l'a bien souligné dans son discours, devant Le Préfet, M. Guèye, et les Responsables des principaux dahiras qui ont été les pionniers dans l'organisation de cet important événement.

Selon les sources que nous avons interrogées, la ziyâra générale date des années 1930, sous les auspices de Dahiratoul Kirâm et Dahira Ahmadiyya, présentes lors de ce CDD, secondées par COSKAS et les organisations de jeunes, citées par Serigne Moustafa Al-amine.

C'est en qualité de chargé de mission pour superviser, cette année, l'organisation de la ziyâra générale, que ce dernier a présidé cette importante rencontre durant laquelle, toutes les questions relatives à la bonne organisation sont évoquées par les parties prenantes : l'État, les organisations affiliées à la communauté Malikiyya de Tivaouane, les autorités spirituelles.

Voici un extrait de son discours, après les salutations d'usage, suivi de la réponse du Préfet :

Cette ziyâra survient dans un contexte difficile, où nous sommes restés deux années consécutives sans activité de ralliement spirituel à Tivaouane. Deux facteurs expliquent cette ferveur que l'on note chez les fidèles dans la préparation. Le premier facteur est leur rapport à Tivaouane, et l'autre concerne leur lien avec le Khalife.

C'est au nom du Khalife et de ses frères, au nom des dahiras qui étaient chargées de l'organisation de cette ziyâra : Kirâm, Ahmadiyya, Fédération, COSKAS, les mouvements de jeunes, Moukhtafîna, Mutamassikîna, Action Darraji, que je prends la parole. Ceci, pour exprimer les remerciements du Khalife à l'endroit de tout le monde, et inviter chacun et tous à se donner corps et âme, pour que l'autorité soit satisfaite, et que les fidèles puissent être dans de bonnes conditions.

Il faut se rappeler que nous sommes encore sous la menace de COVID 19. Il est nécessaire de redoubler les prières et invocations, de se préparer pour la vaccination. Au demeurant, Dr Kamara nous a rassurés sur la question. Ceux qui veulent prendre la première dose, ceux qui souhaitent prendre une deuxième et même une troisième, tous ces cas sont traités, in shallah.

Nous remercions, au nom du Khalife, la presse, tous médias confondus, qui fait de son mieux pour relayer ses messages. Nos prières les accompagnent tous.

M. Le préfet,

Ce sont-là des mots de prières pour un succès éclatant, pour vous aussi aux côtés du Khalife et de ses disciples. Nous avons pu remarquer que tous les points évoqués ont été épluchés, discutés, et des solutions sont trouvées. Le Khalife renouvelle ses remerciements à vous, aux ministères concernés, en particulier au ministre de l'Intérieur, au Gouverneur et aux chefs de services.

## Réponse de M. Guéye, préfet de Tivaouane

En réponse, le préfet de Tivaouane, M. Guéye, a pris la parole pour remercier le Khalife à travers Serigne Moustafa Sy al-Amine. Il dira, manifestant sa satisfaction quant au déroulement de cette importante rencontre, qu'elle a tenu toutes ses promesses en termes d'engagement des services, et de mesures propres pour garantir une bonne organisation. Le comité d'organisation a pris toute la mesure des enjeux, surtout cette année, une ziyâra qui vient après deux années de COVID, avec la nostalgie des fidèles de la cité bénie. Il y aura donc affluence, c'est ce qui nous a amenés à prendre toutes les dispositions pour qu'il n'y ait aucun couac, aucun impair.

J'engage les services techniques et le Comité d'organisation à ne ménager aucun effort, pour être à la hauteur, ce jour-là.

Je remercie naturellement les dahiras, en particulier Kiram qui a été à l'origine, et sa sœur la Ahmadiyya.

Last but not the least, je voudrais magnifier votre posture d'engagement et de loyauté aux côtés du Khalife et des autorités administratives, car votre attitude est remarquable. Merci et transmettez mes salutations et ziyâras respectueuses au Khalife, qu'Allah nous laisse en vie avec lui pendant longtemps, avec une santé de fer. Plein succès à cette ziyâra. Notre ambition est que cette ziyâra 2022 connaisse un succès qu'elle n'a jamais connu par le passé. C'est une ambition légitime pour l'événement le plus important de la Hadra Mâlikiyya, hormis le Gamou. Je demande au Maire que la ville soit revêtue de ses plus beaux atours.





## SERIGNE BABACAR L'INITIATEUR DE LA ZIYARA GÉNÉRALE

On ne peut pas parler de la ziyâra générale sans évoquer son initiateur, Serigne Babacar Sy. Voici quelques témoignages, portrait moral de ce parangon de la vertu, avec sa fameuse table de l'éthique, philosophe de la co-implication dans Sabablu leen, inventeur des dahiras. Ici, nous vous présentons quelques bonnes lignes de l'ouvrage du Pr Abdoul Azize Kébé, intitulé :

**CO-IMPLIQUEZ-VOUS DE SERIGNE BABACAR SY, UNE PHILOSOPHIE DE L'ÊTRE ET DE L'AGIR.**

Serigne Babacar Sy est né en 1885 à Ndar, connu aujourd'hui sous le nom de Saint-Louis du Sénégal. Lui-même le dit en indiquant la Rue André Lebon où se trouve sa maison : *Wa innanî min ahli ndarî, wa maskanî fihâ ladâ André, Quant à moi, je suis de Ndar et ma maison s'y trouve à [la rue] André [Lebon].* Au cours de la vie, son titre de Khalifa va supplanter le prénom que lui avait donné son

père, El Hadj Malick SY. Hasard ou augure ? Son père, pour raviver la mémoire du premier compagnon du Prophète psl, Abou Bakar aç-Çiddîq, fit de lui son homonyme. Et voilà que comme on dit en wolof, *tur wuyu na boroom* [...], Ainsi, répondant à ce prénom, il se drapa du titre de *Khalife*, au propre comme au figuré. Et finalement le titre de Khalifa a voilé le prénom [...].

# SERIGNE CHEIKH AL MAKTÛM, ARÂ MÂLIKAN, PORTRAIT MIROIRE D'EL HADJ MALICK ET DE SERIGNE BABACAR

[...] Serigne Cheikh Tidiane Sy, [...] en esquissant le portrait de son grand-père, [...] va, avec l'effet miroir, nous montrer que Serigne Babacar, al-Khalifa, est bien l'image réfléchie de Mawdo, El Hadj Malick Sy, qui lui a transmis le témoin. [...].

*Hâ huwa jaddî, tel est mon grand-père, nous dit-il. Et il brosse avec finesse le portrait d'un guide à l'influx spirituel débordant, (fa-li-r-Rûhi nûrun mâ), à la dignité trempée (wa li-n-Nafsi 'izzatun), d'une empathie rayonnante (wa li-l-Qalbi hubbun fî sanan min jamâlihî). C'est un homme dont l'organisme ne se nourrit que de ce qui est sain, ce qui n'est ni altéré dans sa nature ni vicié dans son acquisition (wa li-l-Jismi min kulli-l-Ghadhâ tayyibâtuhû), un homme qui dénie le sens de richesse à tout ce qui n'est pas licite (wa yajhalu ma'na-r-Rizqi dûna halâlihî). C'est avec de telles ressources qu'il a protégé l'individu et préservé le citoyen (bi-dhâka hamâ fardan wa çâna muwâtinan). Et il a éloigné chacun, l'individu et le citoyen, de l'erreur de l'égoïsme pour le premier, et de l'incivisme infantile pour le suivant : (wa ab'ada kullan minhumâ 'an dalâlihî).*

Le portrait que dresse Serigne Cheikh est un élément de démonstration. Il nous invite à comparer les deux personnalités et à juger par nous-mêmes. Il nous révèle que Serigne Babacar Sy, Khalife d'El Hadj Malick, n'est pas une simple règle de primogéniture. C'est plutôt un judicieux choix de l'homme qu'il faut à la place qu'il faut. Car dit-il, son père, Serigne Babacar, en digne héritier des qualités d'El Hadj Malick, plus que tout autre, a poursuivi l'édification de son œuvre



*(qâma bi-l-Haqqi ba'dahû abî, wa abî awlâ bi-kulli khiçâlihî). Il a été à la fois, peu avant la disparition de Mawdo, le légataire des affaires de la grande famille, biologique et spirituelle (fa-wallâhu ashyâ'a-l-Ukhuwwati kullahâ) et le dépositaire de la clé des arcanes de la Tarîqa et de la sha'î'a (wa a'tâhu miftâhan qubaylan-tiqâlihî). Par cette transmission, Mawdo lui a annoncé qu'il détenait désormais l'héritage de Shaykh at-Tijânî, du Messenger d'Allah et de sa famille (wa qâla lahû, anta-l-Ladhi-jtam'at lahu waçâyâ-t-Tijânî, wa-r-Rasûli, wa âlihî). Et il lui a attesté qu'à partir de ce jour, Le Seigneur l'avait élu pour guider Ses créatures (Inna Rabbanâ, qad ikhtâra fika-l-Yawma hadya 'iyâlihî).*

# MBAYE DONDÉ MBAYE DRESSE LE PROCÈS-VERBAL DU PASSAGE DE TÉMOIN

Cette symbolique passation d'attribut califal entre El Hadj Malick et Serigne Babacar, sous l'œil témoin du vénérable Thierno Saïdou Nourou Tall, petit-fils de Cheikh Oumar al-Fûtiyu, a été évoquée par [...] El Hadj Mbaye Dondé Mbaye (qu'Allah l'enveloppe dans son voile de miséricorde pour l'éternité) [...] :

*Mawdoo woo baay Ceerno Seydu* (Mawdo a appelé notre père Thierno Saïdou),

*Lemmi jàllaabeem keroog* (Il déplia sa jellaba, ce jour-là).

*Naan ko neel Mbay maa ko jox kii* (Déclarant : annonce à Mbaye [Serigne Babacar] que je lui offre ceci),

*Áddiyaam moo aaye tay.* (C'est sa Hadiyya, c'est désormais son tour).

*Gaa ñi seet leen Mawdo Maalik* (Les gars, voyez-vous, Mawdo Malick),

*Ni mu tollook i mayam* (dans ses augustes attributs),

*Ka ko yéemaat ba mu koy jox* (Celui qui l'a tant fasciné qu'il lui offrit)

*Áddiyaam an ko ca roy.* (sa hadiyya, allons ! Imitons-le en cela).

Les esprits perspicaces et les âmes éclairées ont su très tôt percevoir les indices de la khilâfa chez Serigne Babacar. Les vers cités infra, déclamés par un des Mauritaniens attachés à la compagnie d'El Hadj Malick, peuvent en témoigner. [...] :

*Ayâ-bnal Hâjji mâ laka min mithâli*



*La qad huzta-l-Hamîda min al-Khiçâli*

*Çamawta 'alâ jahâjihati-l-Barâyâ*

*Kamâ 'alati-l-'itâqu 'ala-l-Bighâli*

*Tanâjalaka-l-Kirâmu wa'an qarîbîn*

*Tuqaddimuka-sh-Shuyûkhu mina-r-Rijâli.*

*Ô toi fils d'El Hadj [Malick] tu n'as pas d'égal.*

*Tu as acquis les plus appréciables des qualités.*

*Tu es au-dessus des plus augustes parmi les hommes,*

*Á l'image de la supériorité du pur-sang sur la mule.*

Les nobles gens t'ont engendré et sous peu,  
Les plus éminents parmi les hommes vont te  
placer à leur tête.

Ce sont de tels indices que Serigne Cheikh  
décrit quand il dit :

Zamâna tabdû ka-i'lânin khilâfatuhû

Inna-l-Khilâfata tabdû bil-Ishârâti.

À l'époque, comme une annonce, sa khilâfa  
se manifestait.

La khilâfa se révèle, en effet, par des indices.

L'intuition du Mauritanien s'est révélée être la  
réalité. Serigne Babacar est devenu au fil des  
ans, le point de convergence des oulémas et  
des vertueux. Et dans cette confluence des  
sommités, ses frères et ses propres enfants  
n'ont pas été en reste [...] :

Ñépp way na Mbay ci meloom (Tous ont  
chanté Mbay sur ses traits physiques).

Dellu sant Mbay ci jikkóom (Ils ont aussi loué  
Mbaye pour ses traits moraux).

Ken desul du rakk du doom (Sans exception,  
qu'il soit frère ou fils).

Wóor na waa Tiwaawanoo. (Les habitants de  
Tivaouane peuvent en attester).

'Âlim yaa ngii ñépp a la jiin (Les oulémas sont  
là, tous ont chanté ton hymne).

Ndëndi diine séeni galen (Les baguettes des  
tambours de la religion),

Ben desul bu lay rëkk naan (aucune d'elles ne  
résonne sans tes louanges, en clamant) :

Yaay mbërum Tiwaawanoo. (C'est toi le héros  
de Tivaouane).

Ce n'est pas seulement Tivaouane, mais le  
Sénégal dans son ensemble, y compris les  
autorités coloniales de l'époque, qui ont  
reconnu en Serigne Babacar Sy un parangon  
de vertu, un saint accompli.

**ZIARA GÉNÉRALE**  
Dimanche **13 Mars 2022**  
Tivaouane

VIA L'APPLICATION  
MOBILE WAVE  
OU PAR TRANSFERT  
78 461 50 50

COMPOSEZ LE :  
#144#5\*42691#

COMPOSEZ LE :  
#144#613# CODE: 381407

free MONEY  
COMPOSEZ LE :  
#150\*4\*6\*4770#

COMPOSEZ LE :  
\*444\*31\*11177#

Banque Islamique du Sénégal  
Par Virement ou Versement Bancaire  
Numéro de compte:  
SN 079 34101 251124025001 48  
Code Swift: ISSNSNDA

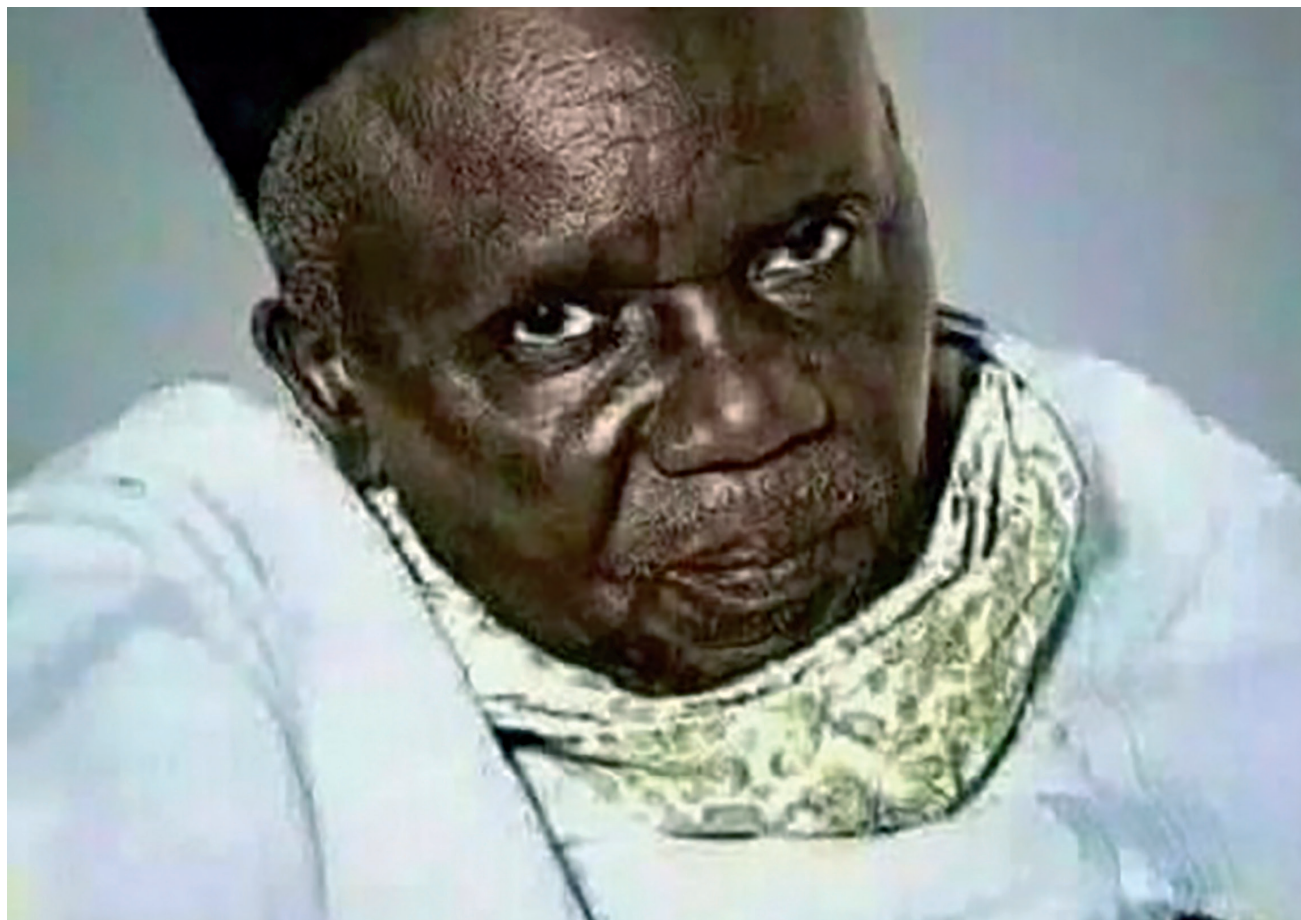
Ou par Chèque à l'ordre de:  
JAMA ATOUN NOUR ASSOUNIYA

**Points d'informations et de vente de PIN'S**

- Entrée Tivaouane Station EDK
- Entrée Tivaouane Toubatoul
- Esplanade des Mosquées
- Complexe Seydil Hadj Malick Sy
- Zawiya Seydil Hadj Malick Sy
- Mosquée Serigne Babacar Sy
- Résidence Serigne Mansour Sy Borom Daara Ji
- Carrefour Résidence Serigne Abdou Aziz Sy Al Amine
- Résidence Serigne Babacar Sy Mansour
- Résidence Serigne Maodo Sy Dabakh
- Résidence Serigne Habib Sy Malick
- Résidence Serigne Babacar Sy Abdou

**Takk Sunu Pin's, Dëgël Sunu Pass Pass**

Pour tous renseignements,  
Contactez JAMA ATOUN NOUR ASSOUNIYA au 33 876 49 87 - 78 461 50 50



## SERIGNE BABACAR AU SECOURS DE L'HUMANITE LORS DE LA 2<sup>e</sup> GUERRE MONDIALE

À la demande des autorités françaises blessées dans leur orgueil, Serigne Babacar, sensible à la situation des populations, instruisit ses disciples et Muqaddams dont le vénérable Thierno Saïdou Nourou Tall, et El Hadj Cheikh Ndiaye Ma Béye (qu'Allah les agrées), d'accomplir certaines opérations liturgiques qu'il leur avait définies. Par la suite, il composa cette protection infra, considérée comme étant un des facteurs ayant contribué à neutraliser Hitler, par la grâce d'Allah :

*Innî a'ûdhu bi-Mâliki-l-Akwâni*

*Rabbi-l-Bariyyati munzili-l-Furqâni*

*Wa bi-'izzihî wa jalâlihî wa kamâlihî*

*Wa bi-Satwati-l-Jabarûti wa-s-Sultâni*

*Wa butûnihî fî kanzi tamsi 'amâ'ihî*

*Wa dhuhûrihî fî hadrati-r-Rahmâni*

*Wa bimâ Yuwârîhâ hijâbu-n-Nûri min*

*Subhâti wajhi-l-Wâhidi-d-Dayyâni*

*Subhâti wajhi-l-Lâhi law tabdû li-Makh*

*Lûqâtihî latadakdakat fi-l-âni*

*Wa bimâ-s-ta'âdha bihi-l-Amînu Muhammadun*

*Idh kâdahu-l-Aqwâmu ûlû-t-Tughyâni.*

[...]

Mais Serigne Babacar ne s'est pas limité à cela, il s'est tourné vers son peuple pour lui indiquer le chemin de la résilience et de l'engagement, dans le but de sortir de la situation. C'est cela qui a motivé cette supplique, *Sabablu leen*.

## UN FAISCEAU DE TÉMOIGNAGES : FRÈRES, FILS ET MUQADDAMS. KENN DESUL DU RAKK DU DOOM

El Hadj Mansour Sy Malick exulte devant la rigueur de Serigne Babacar, qui fait la distinction entre les règles de la Sharī'a et celle de l'hospitalité, fût-elle devant un descendant de son Cheikh.

*Fawâ 'ajaban Fawâ 'ajaban li-Shaykhî \*\*\*La qad çaluhât çalâtul-Jâmi'înâ.*

J'exulte j'exulte devant mon guide !\*\*\* La prière de l'assemblée a été restaurée

*Wa--lawlâka--ç--Çalâta la--Afsadûha\*\*\*Bi--Taghlîtin ya'ummu--l--Hâdirînâ*

Sans toi, la prière aurait été altérée\*\*\* Par une erreur affectant [tous] les présents

*Aqâma bi-'azmihî wa-çawâbi hukmin\*\*\* Ka-wâlidihî fa-ahsanahâ mubînâ*

Il l'a résolument réparée d'un juste verdict\*\*\* À l'image de son et il l'a bien rétablie

*Wa ûçîkum bi-ta'dhîmin waqârin \*\*\*wa lkrâmin li-Shaykhî dhâ akhînâ*

Je vous conseille de le respecter avec révérence \*\*\* Honorez mon guide, notre frère-ci

*Fayâ waylin li mu'taridin hasûdin\*\*\*ma'a-n-Nammâmi wal-Qattâti fînâ*

Malheur à qui s'oppose à lui, au jaloux \*\*\*Au médisant et colporteur parmi nous.

*Aqâm-l-l-ahu quwwatahû 'alayhi\*\*\*Bi-Sayyidi-l-Awwalîna wal-Âkhirînâ*



Qu'Allah établisse en lui Sa puissance\*\*\*par la grâce du maître des premiers et derniers

*Wa sallimhu min-al-Adâ'i bîdan\*\*\*Wa sûdan ma' bughâtin Ajma'înâ*

Qu'Il le préserve contre les ennemis, blancs\*\*\*ou noirs et contre les tyrans tant qu'ils sont.

Et pour tous les amis et compagnons\*\*\*Famille et frères honorables.



## DÀBBAKH MALICK DESSINE UN PARANGON

*A Yâ sayyida-s-Sâdâti Rahba-l-Manâzili\*\*Malâzî  
fi-d-Dârayni 'azba-l-Manâhili*

Ô toi Maître des maîtres aux demeures  
accueillantes

Mon recours dans les deux mondes, aux  
sources si douces

*Mujaddida rasmi-d-Dîni fi kulli  
buq'atin\*\*\*Khalîfatanâ-l-Ma'rûfa kanza-n-  
Nawâfili*

Rénovateur des emblèmes de la religion dans  
toutes les contrées

Notre khalife si bien connu, trésor de bienfaits  
*Fa-lawlâka dûnul-Lâhi Jalla jalâluhû\*\*\*La-kâna  
asîran li-t-Tughâti-l-Arâdhili*

N'aurait été toi, la religion 'Allah Le Tout  
Majestueux

Serait captive des tyrans et des pires  
prévaricateurs

*Wa qumta wa jâhadta-l-La'îna wa hizbahû\*\*\*wa  
qudta-l-Warâ turran bi-Aqwa-l-Habâ'ili*

Et voilà que tu t'es levé et as combattu Satan  
et ses partisans

Et tu as guidé tous les humains, par la meilleure  
des méthodes

*Ilâ-l-Lâhi Mawlâna-l-'Azîzi Malîkihim\*\*\*wa  
arshadtahum lil-haqqi dûna-l-Abâtîli*

Vers Allah, notre Seigneur Tout Puissant, leur  
Maître

Et tu les as guidés vers la Vérité, les détournant  
des mensonges

*Wuqîta-r-Radâ wal-Bu'sa Yâ Najla Mâlikin\*\*\*Wa  
'ishta kamâ 'âsha kamâ qad 'âsha jaddu-l-  
Qabâ'ili*

Sois préservé ô fils de Mâlik, des afflictions et  
frayeurs

Vis comme a vécu le père des tribus

*Abu-n-Nâsi Nûhun man 'al-l-Jabali-  
stawat\*\*\*Safînatuhu-l-Manjâtu mathwa-  
Fadâ'ili*

Le père de l'humanité, Noé qui sur la montagne

Fit accoster l'arche salvateur, toi provision des  
bienfaits.

[...]



## BOROOM DAARA JI, CHANTE LA TOTALE ALLÉGEANCE

*Bushrâ lakum khayra qawmin niltum Wizran*

*Yahdi-l-Murîda ilâ Jannâti mawlâhu*

Réjouissez-vous, meilleures gens, vous avez obtenu un protecteur

Qui guide l'aspirant vers les Paradis de notre Seigneur

*Shaykhun hadâ wa-htadâ bi-Hadyihî zumarun*

*Min haythu mâ-qtubisû min nûrih*

Un guide qui par sa guidance a orienté des cohortes

A tel point qu'ils se sont éclairées de ses lumières

*Tarâ-l-Bilâda Kajor Njambur wa Fûta*

*Salum Bawal wa Gabon tas'â li-luqyâhu*

Vois-tu! Les contrées Kajor, Njambour et Fouta Saloum, Bawol et Gabon s'empressent à sa rencontre.

*Lâ siyyamâ siyyamâ Ndkaaaru khyuru quran*

*Kadhâka banlieuhâ hannat li-Ma'nâhu*

En particulier Dakar la meilleure des cités

Ainsi que sa banlieue se bousculent pour sa doctrine

*A'ni-l-Khalîfata najla-l-Qutbi Mâllikina*

*Man qad hadâ-n-Nâsa li-l-Ilâhi maljâhu*

Je parle du Khalife, fils du Pôle, Mâlik le nôtre

Celui qui a conduit les gens vers Allah son refuge

*Çânal-Khilâfata bal nâla-l-Wirâthata bal*

*Dâwâ-d-Dalâlata 'amman kâna yaghsâhu*

Il a protégé la khilâfa, dis il a obtenu l'héritage, dis encore,

Il guéri de la perversité celui qui en était embrouillé.

*Ahyâ Tarîqata qutbi-l-Ârifîna ma'an*

*Min ba'di wâlidihî fî husni mas'âhu*

Il a vivifié la voie du Pôle de tous les gnostiques À la suite de son père, par l'élégance de sa conduite

*Ajrâ-l-Ilâha dhâ-l-Wirdi 'alâ yadayhi min ni'amin*

*li-Ahli dhâ-l-Wirdi mâ lam tufshfi afwâhu*

Allah a fait abonder, entre ses mains, des bienfaits

En faveur des adeptes de ce wird, qu'on ne peut dévoiler





# SERIGNE ABDOUL AZIZ AL-AMINE NOUS PARLE DE SERIGNE BABACAR

Cheikh Al Khalifa Aboubacar Sy est né en 1885 à Saint Louis qui en ce moment-là était appelé Ndar. Ndar que nous connaissons comme étant un creuset des savoirs et de la culture et la Capitale de l'administration coloniale.

## Éducation et formation

Son père, El Hadj Malick Sy l'a confié très jeune à son frère cadet, l'un de ses premiers disciples, Serigne Mor Khoudia Sy. Ce dernier, son oncle paternel, était installé en ce moment-là dans le village de Keur Yoro Sadio, un village assez proche de Tivaouane. Il était alors chargé de lui enseigner le Coran jusqu'à sa mémorisation complète.

C'est ainsi que Serigne Babacar a séjourné chez son maître coranique, jusqu'à la complète mémorisation du Coran. Il y acquit la parfaite lecture orthoépique (Tajawid) des nobles versets du Muçhaf, et la maîtrise de son écriture et de sa calligraphie.

Son maître, Serigne Mor Khoudia Sy, était très émerveillé par la finesse et l'intelligence de son disciple Serigne Babacar Sy, par la délicatesse de ses réflexions, ainsi que par la clarté de son expression écrite et orale, et son esthétique dans l'usage de la

langue, et la consonance de sa voix.

Serigne Babacar présentait dès le jeune âge, chez son maître, les dispositions intellectuelles et morales, d'un leader, se plaçant à chaque fois au-dessus des autres, au niveau des cours et des tâches dévolues aux élèves et également dans sa capacité de mémorisation. Il inscrivait dans sa mémoire et dans sa conscience tout ce qu'il apprenait, à l'image d'une sculpture gravée sur la pierre, et qui ne s'effacerait plus pour longtemps.

Son oncle paternel est revenu avec lui au niveau de Tivaouane, à la fin du premier cycle de son éducation coranique, animé de cette curiosité intellectuelle envers tout ce qui concerne la science, les sagesses et la philosophie, la gnose et le mysticisme.

C'est ainsi qu'il a poursuivi ses études auprès de son père, jusqu'à accéder au rang de maître, imbu de toutes les sciences de la Sharia. Qu'il s'agisse de l'exégèse (*tafsir*), des

sciences du hadith du Prophète SAWS, de la jurisprudence, (*fiqh*), de la méthodologie juridique (*Uçûl al-Fiqh*) du récit de la vie du Prophète Muhammad PSL (*Sîra*). Il a également continué à s'abreuver dans l'océan des sciences de la langue, comme la grammaire, la morphologie, la littérature classique, la rhétorique, la métrique et la logique. C'est par la suite que son père lui a divulgué l'oraison de la Tijâniyya et lui a enseigné dans les arcanes de la Tarîqa, comme il lui a dévoilé réalités mystiques de la gnose. Par la suite, il lui a confié la responsabilité de la direction pédagogique et scientifique de l'université qu'il avait lui-même mise en place à Tivaouane. Ainsi, malgré la jeunesse de Serigne Babacar Sy, il en fut l'un des maîtres. Supérieurs et directeur.

S'il en fut ainsi, c'est parce que, Serigne Babacar a fait montre de compétence et de capacité intellectuelle, d'audace littéraire et de profondeur dans les perspectives scientifiques, et d'amplitudes de vue sur tout ce qui concerne les sciences et la gnose. Tout comme il faisait montre d'une profonde perception de l'esprit de la Sharia et des arcanes des réalités subtiles de la Tarîqa Tijâniyya. En plus, sa parfaite connaissance de toutes ces disciplines était doublée par une excellente capacité à gérer les hommes et les affaires, dans leurs milieux ambiants. Et c'est pour tout cela qu'El Hadj Malick Sy lui a confié la direction de l'école, avec toutes ses ressources, intellectuelles et scientifiques, comme humaines.

Son père l'avait préparé de fort belle manière et avait fait de lui son envoyé spécial, qui sillonnait le pays dans toutes les régions, dans toutes les grandes villes, dans toutes les contrées, pour coordonner les activités de la Tijâniyya, à travers les programmes d'études et d'action de la Tarîqa.

### **Confirmation de Sa Khilâfa**

À la mort du vénérable Cheikh, Babacar SY fut confirmé à la tête de la Tarîqa, Des correspondances sont venues et du Sénégal et de l'extérieur pour en attester. Nous pouvons,

pour illustrer ces propos, nous appuyer sur cette correspondance de confirmation assez longue et d'une force morale sans conteste, qui nous est venue de l'une des plus illustres personnalités de la Tarîqa Tijâniyya vivant au Maroc. Et c'est le serviteur de cette Hadra Ahmadiyya Cheikh Ahmad Sukeyrij qui l'a transmise en 1923 (1349H) à tous les disciples, tous les sympathisants et particulièrement aux disciples de Cheikh El Hadj Malick RTA, qu'ALLAH bénisse ses enfants, amis et sympathisants [...]. Nous citons dans cette correspondance ceci :

Nous avons vécu dans notre âme, nous avons été préoccupés d'une façon soutenue, depuis la mort de Cheikh El Hadj Malick SY RTA, celui par qui ALLAH SWT a vivifié les emblèmes de cette religion dans votre région si bénie, celui par qui les itinérants, les disciples et les élèves ont pu accéder aux plus hautes stations du savoir et de l'éthique. Et je ne cessais, jusqu'à aujourd'hui de chercher celui qui pourrait, se substituer à lui, lui succéder et occuper sa place, sa posture, ses fonctions, parmi ses amis, ses disciples qui tous sont distingués par leur noblesse d'âme. Parce que beaucoup de gens qui sont des maftûhûn 'alayhim, ont accédé aux arcanes des sciences célestes dans cette tarîqa, se sont formés grâce à lui, et sont sortis de son université. Parmi eux, il y'en a que je connais, d'autres que je ne connais pas, il y'en a qui sont encore vivants, d'autres qui ont répondu à l'appel de leur Seigneur. J'ai cherché à savoir, sachant que tous sont dignes d'être son successeur, jusqu'à ce que mon cœur se soit apaisé, en vous informant que son fils, son propre fils qu'il a aimé de tout son cœur, la prunelle de ses yeux, serait après lui, son khalife : Abubakrine SY, puis El Mansur, parce que tous les deux détiennent en eux les dignités des arcanes de la Tarîqa, au su de tout le monde et en confiance. Et je ne pense pas que quelqu'un, parmi ceux qui bénéficient de cette ouverture mystique chez nos frères de la Tijâniyya, puisse s'opposer à cela, ou manifester un quelconque désaccord. Car Cheikh El Hadj Malick RTA, était comme mon [...] et de son vivant, il a sollicité de moi l'obtention de la *ijâza*, je la lui ai accordée

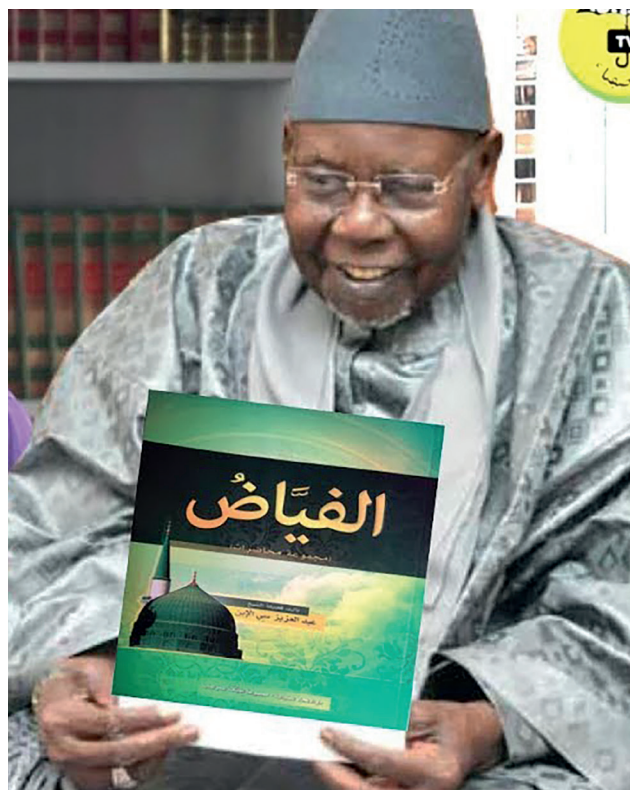
et je la lui ai envoyée alors qu'il était encore vivant rahimahullah.

Je suis donc soulagé de vous informer que j'ai également accordé la *ijâza* à Seydi Aboubakr SY que j'ai cité plus haut, à son frère Mansur également, sans qu'ils en formulassent la demande. Je prie Allah SWT qu'Il prenne la main de tout celui qui prendra la main c'est-à-dire la main de Serigne Babacar et qu'Il lui ouvre les portes de la vie ici-bas et de la religion, jusqu'à ce que ses amis, ceux qui le portent en affection, en amitié, en amour soient spécifiés par la grâce de Dieu SWT bijâhi Seydil Mursalîne SAWS ».

À la suite de cela, Cheikh Sukeyrij poursuit dans sa longue lettre À s'adresser aux Muqaddams et à l'ensemble des disciples, en les invitant à s'accorder et à renforcer leur unité autour de l'essentiel. Il les invita également à se référer à Serigne Babacar Sy pour toutes les affaires qui concernent la Tarîqa Tijâniyya, en leur faisant comprendre que toutes leurs actions seront couronnées de succès s'ils concilient leurs intentions, si leurs cœurs sont unis et s'ils restent attachés à la Tarîqa.

Il dit [à propos des dissensions] : que seul le jalouse est la cause de cette dissension qui vous entraîne dans l'inimitié, l'adversité et la haine, et invite également à allumer les feux de la dispute et de la fitna . Il a attiré l'attention des disciples sur le fait que lui-même, après avoir procédé à la istikhara, a accordé à Serigne Babacar Sy et à son frère une *ijâza* spécifique et une *ijâza* globale. Il dit : la chaine initiatique la plus élevée dans la Tarîqa, me concernant, c'est celle que je tiens de mon maître gnostique Mawlaya Ahmad Abdalawi RTA, qui tient du pôle Sidy Hadj Ali Tamâsinî, qui tient de notre cheikh, notre maître Ahmad TIDJANÎ, qui tient de son Maître suprême Le Messager d'Allah.

Puis, il termine sa correspondance, sur sa recommandation consistant à soutenir Serigne Babacar Sy, en disant que c'est lui le Khalife, sans aucun doute. Et il conclut par un verset du Coran, de la sourate Nûr qui dit : que ceux donc, qui s'opposent à son commandement, prennent garde qu'une épreuve ne les



atteignent ou que ne les atteignent un châtiment douloureux, verset 63.

### Témoignages de Muqaddams

Nous pouvons citer parmi ceux qui ont confirmé la succession de Serigne Babacar Sy, ces vers venant de Cheikh Moukhtar Ad-Daymâni dans lesquels il dit :

*warithta abâka fi-l'ilmî wa-t- Tuqâ /tu as hérité de ton père la science et la conscience de Dieu.*

*Fa zû fardayni anta wa kullun aqwâ*

Tu es le dépositaire des deux obligations et toutes deux sont authentiques

L'autre, témoignage vient de Serigne Mor Sassoum Diakhaté fils de Madiakhaté Kala, il dit :

*Innal khilafata ba'da mawti abîka qad nuqilat ileyka li hikmatin hiya akbaru .*

*La khilafa t'a été transmise après la mort de ton père pour une justification de sagesse d'ordre supérieur.*

*Anta-l-Lazî takfî li kulli muwaffaqin wa li kulli man bi baçîrin huwa yanzuru*

Tu es celui à qui toute personne chanceuse fait confiance et tu satisfais à toute personne qui perçoit par l'œil de la vision interne.

EXTRAIT D'AL-FAYYÂD

## SOKHNA OUMOU KHAYRI SY RÉCIT DE SOKHNA OUMOU KALSOU M KALA MBAYE

Dans le cadre des préparatifs du gamou de Sokhna Oumou, en prélude à la Ziyara générale, Sokhna Oumou Kalsoum Kala MBAYE, fille de Sokhna Oumou Kayri SY Broom Waan Wi, nous a privilégiés par ce récit qui inscrit cet événement dans la tradition de la Hadara Malikiyya.

Recueilli par Fodé TOURÉ

Le Gamou traditionnel de Sokhna Oumou Khayri a été autorisé par le Saint Homme AL KHALIFA BABACAR SY. Cette autorisation est née de l'initiative d'un groupe de femmes parmi les disciples : Sokhna Seynabou WELE, Bineta Mbaye DIOUF, Seynabou DIOUF et Fatou DIOUF, qui ont exposé à Sokhna Oumou leur souhait de créer une Dahira. Cette dernière leur conseilla de patienter, le temps d'informer Sokhna Astou KANE, sa mère. Cette dernière, une fois informée, lui dit de se référer à son père Serigne BABACAR SY AL KHALIFA. Car disait-elle, c'était lui leur autorité et non pas elle, bien qu'elle fût leur mère.

C'est ainsi qu'elle s'est présentée devant son père et lui a retracé le processus de sa démarche. Serigne Babacar apprécia positivement, mais il lui conseilla d'aller requérir l'autorisation de sa tante paternelle, Sokhna Rokhaya Sy Malick, qui dirigeait une dahira.

Lorsqu'elle se présenta devant Mame Rokhaya, avec les femmes initiatrices, sa tante Sokhna Rokhaya leur accorda son autorisation car leur dit-elle, sans jeunesse, il n'y aura pas de relève à l'âge adulte. Or, nous approchons de la vieillesse, mets-la (la dahira) en place, et inscris ma fille Mame Amy Sarr, et Sokhna Ayda Ndiaye, (c'est la fille de Pape Médoune Sarr). C'est ainsi qu'elles l'ont administrée alors que nous n'étions pas encore nées.

Les cotisations étaient fixées à 25 francs, et

c'est Serigne Babacar qui leur achetait, à l'occasion du Gamou, un bœuf. Elles l'ont ainsi entretenue en compagnie de ses parents, comme Sokhna Sophie Dème, (épouse de Serigne Cheikh al-Maktûm), Sokhna Ayda Kane (épouse de Serigne Abdoul Aziz al-Amine), Sokhna Aminata Sy, fille de Serigne Babacar, et toute la famille à Tivaouane.

### Jumelage Gamou et ziyâra générale

À l'issue de la deuxième édition de leur Gamou, Serigne Babacar leur suggéra de le coupler avec la Ziyâra Générale qui n'était pas encore aussi populaire. Il leur fixa le lundi, veille de la ziyâra, comme jour de remerciement et grâces. C'était un moment de rendre grâce à Allah et de féliciter Serigne Babacar et les disciples. On préparait des jus de gingembre, des friandise et des repas de collation, qu'on distribuait aux membres de la Dahira. C'était sa cousine, notre tante Sokhna Assiétou Sarr, qui gérait ce volet.

À la fin de la ziyâra, elle faisait distribuer des mets et friandises au Commandant, au Commissaire de police, à Oustadh Ousseynou Diéne, à tous les Muqaddams et disciples. Il en fut ainsi jusqu'à la disparition de Serigne Babacar SY. Notons que c'est Serigne Moustapha Djamil, Serigne Mansour et Serigne Cheikh qui assuraient le Gamou, et Serigne Babacar lui, plongeait dans la récitation du Coran pendant qu'ils officiaient, jusqu'à la clôture par les prières finales. Puis, avec le temps, Serigne Moustapha s'est fixé à



Dakar, et Serigne Mansour et Serigne Cheikh ont perpétué la tradition, en compagnie de Serigne Abdoul Aziz SY Al Amine. Par la suite ils se sont déchargés sur ce dernier.

### **La décentralisation**

L'événement a pris de l'ampleur avec le temps et a attiré d'autres qui sont venus y adhérer, à l'instar de la section de Ngaye Mékhé, sous l'initiative de Pape Makhtar Thiam et la gestion était confiée à son épouse Sokhna Maguette Mbaye. Sur la lancée, El Hadj Bara Sarr a installé la section PIRE, au niveau des femmes. À Ngaye Diagne, À Taïba Mbaye, Yaye Seyni Ndoye, à Taïba Ndiaye, Pape Cheikh Ndiaye fils d'El Hadj Mathar Sogue Ndiaye, à nos jours elle est dirigée par Yaye Séye Guéye à la suite de Diale Ndiaye. À Thiés, Sokhna Aminata Diéye, épouse de Bassirou Wade, accompagné de Ndéye Ndiaye Aly Nguer, Sokhna Aby Sall et de Salif Ndiaye. Ainsi de suite, les sections ont continué à s'étendre, à Payéne, à Diouféne, à Séwe, Médina Bouléle, avec Seynabou Sarr, Tip Saloum, etc.

Malgré l'âge avancé, Sokhna Oumou continuait à s'occuper de la Dahira, car c'était un mandat de Serigne Babacar Sy. Et la Dahira approche aujourd'hui son centenaire, le Gamou qu'elle organise aussi. À sa disparition, Sokhna Seynabou a pris la relève, puis Sokhna Aminata Sy sur instruction de Serigne Abdoul Aziz al-Amine. Sokhna Amy, compte tenu de l'âge et de sa santé, m'a fait appeler pour me la confier, avec son appui et ses bénédictions qui n'ont jamais manqué.

### **Relever le flambeau**

Cette dynamique se maintient fort heureusement, car pas plus tard que ces derniers jours, des jeunes sont venus m'exprimer leur souhait d'installer deux sections, à Pame, une pour NIHMATI et une autre pour RAHMATI. Aujourd'hui, les initiatrices sont presque, toutes, parties. C'est donc aux jeunes de prendre la relève. Il est donc normal que les enfants de celles qui avaient mis en place cette dahira, viennent à leur tour prendre le flambeau. Car elle est une dahira majeure, installée par Serigne Babacar. Et ce dernier ne met jamais quelque chose qui finit par échouer, in shallah. Nombre de jeunes sont aujourd'hui affiliés à la Dahira, à l'instar de Fatou Séye Mbaye et Mame Maye Fall ou Marième Sidy Lo, Djami Bèye fille de Tante Hindou Dème. Celles-ci ont repris la place laissée par leur défunte mère (Qu'Allah les couvre de Sa miséricorde). C'est ce que nous attendons des jeunes, car les personnes âgées ont fait leur temps, qu'on le veuille ou non, et nous souhaitons que celles-là viennent poursuivre l'œuvre de leurs mères, pour qu'ensemble nous bénéficions des bienfaits ici-bas et au-delà.

Le reste est un appel et un rappel adressés à tout le monde, et en particulier aux jeunes, pour qu'ils viennent contribuer à cette œuvre initiée par Sokhna Oumou, sous les instructions et la supervision de Serigne Babacar.

# SOKHNA OUMOUL BOROM WAAÑ WI DYNAMISME ET BIENFAISANCE

Seydatouna Khadija et Seydatouna Aïcha ont indéniablement joué un rôle prépondérant dans la mission de Seydouna Mouhamed PSL. Sans nul doute un des plus décisifs surtout lors des premières heures de la révélation, quand Seydouna Mouhamed PSL, en proie à des questionnements, des doutes, des interrogations, fut assisté par Seydatouna Khadija qui le consola, le rassura et le conforta dans la certitude de ce qui lui fut révélé. Depuis la nuit des temps jusqu'à nos jours, la femme a toujours joué un rôle fondamental et essentiel dans la mission mohammadienne.

**Papa Babacar CISSÉ**

Dans toute mission divine il y'a toujours une femme de l'ombre sans qui, tout serait hypothétique. Sokhna Oumou Boroom Wagne-wi est, sans conteste, de la trempe de cette race. Femme dévouée, depuis sa tendre enfance, au service de son père Serigne Babacar Sy RTA, elle a servi sans discontinuer tous ceux qui ont eu à fréquenter la Hadra de Tivaouane, et même au-delà. Charismatique et dotée d'une très forte personnalité, Sokhna Oumou a tenu d'une main de maîtresse la cuisine de la Hadra de Tivaouane où se préparait l'essentiel de ce qui est destiné à la restauration des pèlerins. N'oublions pas que donner de la nourriture aux nécessiteux est une vertu d'une part, et d'autre part, honorer l'hôte est un indice de noblesse. Or, parmi les pèlerins il y avait bien ces deux catégories d'hommes et de femmes.

Toujours prête aux premières heures de la journée, pour superviser tout ce qui touchait à cette noble mission, elle avait fait de la cuisine son endroit favori, n'hésitant pas à y passer la nuit en période de Gamou (Mawoud), pour veiller scrupuleusement à ce qu'aucun manquement ni retard ne soit noté, pour la restauration des pèlerins. Quelle que soit l'affluence à Tivaouane, Sokhna Oumou parvenait à nourrir tout le monde, aussi bien par une saine et abondante alimentation que

par un visage débordant de bienveillance.

Tous ceux qui ont eu la chance de la voir à l'œuvre savent parfaitement que les restos du cœur de nos cousins d'outre-mer n'avaient pas de secrets pour elle. Au demeurant, Serigne Mansour Sy Boroom Dara ji, dans ses rythmes sémantiques pleins de sens, disait d'elle qu'elle était à l'image de son nom, elle était la source du bienfait : Oumoul khayri kasmihâ, disait-il.

De sa tendre enfance jusqu'à son rappel à Dieu, le 02 Décembre 1991, Sokhna Oumou n'a connu autre chose que la dévotion rituelle, dans ses prières et oraisons, et la dévotion sociale à travers la cuisine. C'était un sacerdoce pour elle et, au lendemain du rappel à Dieu de Serigne Babacar Sy, lors d'une réunion familiale, elle s'était particulièrement distinguée en rassurant ses frères de sa volonté et de sa détermination à assumer pleinement la mission que son illustre père lui avait confiée, celle d'offrir la subsistance et l'accueil qui va elle à tout fidèle qui viendrait à fouler le sol béni de Tivaouane.

### **Femme active et solidaire de ses compatriotes**

Femme de cœur et de principe, elle venait en aide à tous ceux qui étaient dans le besoin. Sa générosité avait fini de faire le tour, et chaque

jour, en plus de ses charges de supervision de la cuisine de Serigne Babacar, elle s'occupait aussi très discrètement des besoins des milliers de personnes qui la sollicitaient. Qui pour la dépense quotidienne, qui pour une facture non encore honorée, qui pour une ordonnance, ou tout simplement une intervention auprès des autorités administratives. Son entregent, sa discrétion et sa sagesse avait fini de la placer comme interlocutrice respectée de toute autorité administrative à Tivaouane. Tant et si bien que ceux qui étaient nouvellement affectée se faisaient un devoir de lui rendre visite, s'abreuver de sa sagesse et de ses prières et lui assuraient leur disponibilité à satisfaire tout service émanant d'elle.

Sokhna Oumou était un leader né. Sur instruction et orientation de son vénéré père, Serigne Babacar Sy, elle créa la Dahiratoul Rahmati qui regroupait une frange importante des femmes de la Hadra. Sokhna Oumoul Kalsoum Mbaye Kala, qui en assure avec bonheur la relève, a brillamment tracé le récit de cette heureuse entreprise. La massification de sa dahira, et son implantation un peu partout dans le pays, avait fait qu'elle était au cœur de toutes les actions de mobilisation et de collecte de fonds, pour la bonne marche de la Hadra. Femme très dynamique malgré sa légendaire discrétion, Sokhna Oumou était une entrepreneure aux multiples activités économiques qui lui permettaient, non seulement d'entretenir convenablement sa famille et tous ceux qui étaient sous sa responsabilité, mais aussi d'être un pilier dans la solidarité communautaire.

Elle officiait principalement dans le secteur de l'agriculture et du commerce qui n'avaient pas de secret pour elle. Ses différents fermes où elle développait une activité horticole dont les produits étaient vendus jusqu'en Mauritanie, étaient un modèle pour les hommes et femmes qui désiraient entreprendre dans le secteur. En outre, elle se distinguait dans le tissage des pagnes qu'elle commercialisait même jusqu'en Côte D'Ivoire. Mais tout le revenu tiré de ses activités servait uniquement pour restaurer et entretenir les talibés de la Hadra. Qui ne se souvient des familles d'handicapés

visuels dont elle avait entièrement pris en charge l'entretien quotidien en plus d'assurer leurs factures sociales, ainsi que leurs moutons de Tabaski ? Qui ne se souvient des dizaines de familles dont les factures d'électricité lui étaient directement remises par la Sénélec, sur sa demande expresse, pour qu'elle les honore elle-même ? Tout cela dans la plus grande discrétion. D'ailleurs c'est après son décès que la plupart de toutes ses actions étaient finalement dévoilées par les bénéficiaires eux-mêmes, en guise de témoignage et de reconnaissance à une bienfaitrice confidentielle.

### **Le satisfecit de Cheikh El Hadj Abdoul Aziz SY Dabbakh**

De par sa détermination, son engagement et sa discrétion légendaire, Sokhna Oumou a marqué toute la Hadra Malikiya, et au-delà, toute la Ummah. Servir et assister son prochain sont deux principes fondamentaux en Islam. Sokhna Oumou en avait fait un sacerdoce. Puisse sa vie servir de viatique pour les générations actuelles, afin que continuent de régner les valeurs cardinales tant chantées par les missionnaires, depuis l'aube des temps. Il me suffit pour conclure, de citer ces vers de Serigne Abdoul Aziz SY Dabbakh Malick, (Rta) à l'endroit de cette figure d'engagement et de discrète bienveillance :

*Lillâhi Darruka Oumoul Khayri buchrâki  
Munâki huzti minar-Rahmâni Mawlâki  
A'âzakil-Lâhou min soû-ine wa mazlamatine  
bijâhi châfi'inal-Hâdî waabqâki  
Wa kounti lil-ghrabâ oummâne wa liddou-'afâ  
ilayki ya'woûna wal-Hafîzou yar'âki.*  
Ô excellente Oumoul Khayri, réjouis-toi  
Tes souhaits sont obtenus du Clément, Ton maître  
Qu'Allah te protège contre le mal et l'injustice  
Par la grâce de notre intercesseur et guide, et  
qu'il t'accorde longue vie,  
Afin que tu demeurer une mère pour les  
étrangers  
Et le secours des indigents, que le Gardien te  
protège.



## RAPPEL : ZIYAR GÉNÉRALE 2017 VIATIQUE DE SERIGNE ABDOU AZIZ SY AL AMINE

Le dernier événement d'envergure présidé par Serigne Abdoul Aziz Sy, dans ses habits de Khalife générale des Tidiane, à Tivaouane, a été la Ziyarra Générale. Comme pour annoncer son départ définitif de la scène et passer le flambeau aux cadets, il a décliné une feuille de route pour tracer aux jeunes les lignes de leur horizon.

**Abdoul Aziz Kébé Mbeur**

Son adresse, ce jour mettait sur la balance des deux choix antagoniques qui s'offraient à la Tijâniyya, en particulier aux jeunes. Le premier choix est celui de la fidélité au message et de l'engagement à poursuivre le projet et à l'ajuster aux enjeux. Et là, il faut le dire, son modèle est étalon. Le 2e choix, c'est celui de la trahison, en se détournant du message et en négligeant le projet. C'est le choix de la dégénérescence.

Aujourd'hui, après deux ans de pause, le rappel de ce discours qui sonne encore dans nos mémoires est un rafraîchissement de nos consciences, en tant que musulmans fidèles au message et en tant que disciples engagés dans le projet: élever nos desseins pour que le flambeau ne s'éteigne point.

Cette ziyara était celle du ralliement de tous les secteurs de la Hadra Malikiyya, avec la présence des Dahira à l'origine de cet événement, Dahiratul Kirame, Ahmadiyya, les Fédérations, Mutamassikîna, Muqtafina, Moustarchina wal Moustarchidates, Coskas, Action Daara ji et d'autres encore.

En présence des augustes membres de la Famille biologique et spirituelle d'El Hadj Malick Sy, Rta, Serigne Babacar Sy Mansour, l'actuel Khalife, El Hadj Malick Sy Maodo, Serigne Papa Malick Sy, Rta, Serigne Moustapha Sy, Responsable moral de DMWM, Serigne Cheikh Tidiane Sy Boroom Daara ji, El Hadj Moustapha Cissé, Serigne Abdou Sy Maktoum, Mame Ass Sy Diamil et ses frères, El H. Khalifa Kébé, El Hadj Mansour Mbaye.



Renouvellement du serment d'allégeance, prononcé par El Hadji Mbaye Kébé de Dahiratoul Kirame, qu'Allah agrée ses œuvres, confirmé par El Mansour Pouye, au nom de Ahmadiyya et de son président El Hadj Ahmadou Guéye, devant une haute délégation envoyée parle Chef de l'État conduite par M. Mansour Sy, et des délégations de toutes les foyers religieux au Sénégal, en présence Chérif Hamza Tijânî.

### **Voici un extrait de ce brillant discours.**

Après les salutations d'usage, Al Amine a axé son discours sur l'unité de la famille et de la Hadara d'El Hadji Malick Sy (rta). La Mission que nous partageons, l'unité du sommet à la base, c'est le secret de toute réussite.

Cette unité est la garantie qui permettra à la famille Sy et à la Hadara de Tivaoune de conduire à bon port la barque. On n'ira pas loin si nous ne nous unissons pas. Pour réussir, il nous faut une unité familiale.

Par la suite, Il a recommandé aux disciples de mettre de côté l'égo et de se référer aux enseignements de la Hadra, qui sont fidèles à ceux du Prophète (PSL) selon lequel le bon compagnonnage est la clé de toute réussite.

Les Moukhadams doivent être les premiers exemples pour l'unité, l'amour et le respect. Ainsi les jeunes doivent respecter leurs aînés et ces derniers les aider. C'est ce qui garantit une possible distribution des rôles et un partage des bienfaits de la Tarikha Tidiane selon son guide Cheikh Ahmad Tidiani, entre jeunes et les vieux. Lors de son voyage à la Mecque, Serigne El Hadj Malick a préféré prier pour l'obtention de 3 choses :

Que Le Bon Dieu lui réserve tout les dons qu'Il lui prodigue jusqu'au jugement dernier ;

Que le nombre des mosquées soit multiplié au Sénégal et qu'il en soit l'un des meilleurs promoteurs, lui et ses disciples.

Qu'Allah lui octroie un terrain obtenu licitement pour y travailler dignement avec ses disciples et ne pas vivre de dons des disciples (hadiya).

Ceci représente un exemple pour les disciples qui doivent travailler à la sueur de leur front .

Poursuivant son discours le Khalife, a incité les fidèles à faire du commerce légal selon les principes de l'islam mais surtout à payer leur dette. Car au moment de s'en acquitter, le musulman est glorifié auprès de son seigneur, et même les oiseaux prient pour sa bénédiction. L'agriculture et le commerce sont les deux métiers que le talibé doit considérer comme activités nobles, dira-t-il.

Selon El Hadj Malick, a-t-il rappelé, le talibé qui s'est affilié par la réception du wurd tidiane, doit respecter les oraisons. Il doit faire le lazim, 2 fois par jour comme le recommande Cheikh Ahmad Tidiane Chérif (rta). À l'occasion des rencontres des dahiras, Al Amine a recommandé aux fidèles de profiter de telles occasions pour apprendre les conditions de validité, de régularité, d'effectivité qui les règlementent, et de ne pas négliger les cotisations pour contribuer à régler d'éventuels problèmes sociaux entre eux.

Encore sur le registre de l'unité, il a insisté pour que les fidèles soient unis en un bloc solide. Ce qui n'exclut pas qu'il y'ait des différences entre les appartenances, surtout en politique. Mais, insistera-t-il, tout doit se faire dans la dignité et la justesse. Il a salué la fidélité des disciples à la Hadra et à la famille SY, et les a assurés qu'ils continueront toujours à bénéficier de leurs prières ininterrompues.

Enfin, Al Amine a remercié le Chef de l'Etat pour la réalisation de la résidence des hôtes et surtout une grande salle de conférence pour la Hadra. Ceci, précisera-t-il, ne relève pas de la politique mais c'est juste une reconnaissance et nous lui devons alors des prières.

Pour conclure, le Khalife a remercié la jeunesse musulmane du Sénégal, et a notamment magnifié les efforts de Serigne Moustapha Sy Moustarchidine, la dahira Nihmati, ainsi que Mouhtafina, Action Daaradji, etc...

# LA ZIARRA, SENS, ORIGINE, TYPES

Allahumma Salli Ala Sayyidina MUHAMMAD wa Sallim

Faisant partie intrinsèquement de l'Islam, et plus présentement du monde Soufi, la ziarra ou visite pieuse revêt un caractère très important pour les sâlik . Pour mieux comprendre cette importance, penchons-nous tout d'abord sur son sens puis son origine ; et enfin ces différents types.

Mouhamadou M. Kébé

La notion de Ziarra vient de la racine arabe Zâra, qui exprime le fait de rendre visite à une personne ou de visiter un lieu. Elle a également une racine persane, ou elle fait référence à toute visite à une personne vivante mais également aux morts (ziarra des tombes et Mausolées). Elle désigne également les prières (qaçâ'id et autres) récitées par les fidèles lorsqu'ils visitent les tombes de leurs guides. Donc La Ziarra pourrait être assimilée à un acte de dévotion, car elle désignerait toute visite de chefs religieux, de vertueux, de lieux saints, de mausolées de pôles. Et ceci, dans le but de bénéficier des grâces et bénédictions, et également d'y formuler des prières.

## Historiquement, la ziarra aux défunts remonte à la période du Prophète SAWS

Historiquement, on peut remonter la ziarra aux défunts (ziarra des tombeaux) jusqu'à la période du Prophète SAWS. En effet, plusieurs récits rapportent que le Prophète SAWS se rendait au cimetière de Bâqi . À cette époque, se rendre sur les tombes des premiers martyrs tombés sur les champs de batailles, au nom de l'Islam, était chose courante. De plus, il est rapporté que le Prophète SAWS a affirmé, lui-même, que des mérites étaient liés à la visitation de sa tombe : Celui qui rend visite à ma tombe après ma mort, c'est comme s'il m'avait rendu visite durant ma vie. Ou encore : Rendez visite à vos morts car ils se réjouissent de votre visite.

Des arguments sur la licéité de la ziarra peuvent être tirées du Coran. En effet, certains exégètes, par analogie, ont basé le caractère licite de cette visite, sur le verset 84 de la sourate at-Tawbah (le repentir), où

وَلَا تُصَلِّ عَلَى أَحَدٍ مِّنْهُمْ مَاتَ أَبَدًا وَلَا تَقُمْ عَلَى قَبْرِهِ إِنَّهُمْ كَفَرُوا بِاللَّهِ وَرَسُولِهِ وَمَأْوَاهُمُ السَّيْفُونَ

l'interdiction de la visite des hypocrites est formelle :

Jamais tu ne prieras sur celui d'entre eux qui sera mort, et (jamais) tu ne te dresseras sur sa tombe. Ces gens sont infidèles envers Allah et Son Apôtre, et ils meurent pervers.

Les partisans de cette thèse affirment ainsi, que si la visite était absolument interdite, Allah SWT n'aurait pas seulement mentionné celle des hypocrites.

Il est également rapporté dans la tradition prophétique, que le Messager d'Allah SAWS, après la conquête de la Mecque, a visité la tombe d'Amina et dit : C'est la tombe de ma mère. J'avais demandé à Allah de m'accorder le temps de la visite de sa tombe et Il me l'a accordé.

On rapporte cette parole du Prophète SAWS tirés du Çahih Muslim : Jadis, je vous interdisais de visiter les tombes, mais maintenant, visitez-les, car ils vous rappellent la vie dans l'au-delà et que grâce à cette visite, vous obtiendrez beaucoup de faveurs. Donc quiconque veut, peut les visiter.

Tous ces éléments valident la visite des tombes en quête de faveurs et de bénédictions. Cependant, comme évoqué supra, la ziarra ne se limite pas seulement aux mausolées, mais s'étend aux autorités spirituelles et pour le même but. Celui de renouveler un pacte d'allégeance anciennement établi, de solliciter des prières, de se purifier, d'apporter des présents (Hadiyya), etc. Même ce type de visite peut être remonté au temps du Prophète SAWS. Rappelons-nous du Pacte d'Aqaba, le Prophète SAWS, après l'année de la tristesse, au moment de la fête du sacrifice, parcourait les tentes de Mina où les pèlerins campaient, et délivrait son message à qui voulait l'entendre. Or, c'est cette année, à Aqaba précisément, qu'il rencontra six hommes de la tribu des Khazraj, originaire de Yathrib (actuel Médine). Ces derniers avaient déjà entendu parler de lui et de sa mission prophétique. Ainsi l'écouterent-ils attentivement et acceptèrent son message. De retour vers les leurs, les six khazrajites prêchèrent l'Islam, et l'été suivant, c'est-à-dire en 621 de l'ère chrétienne, cinq d'entre eux effectuèrent à nouveau le pèlerinage en amenant avec eux sept autres convertis, dont deux de la tribu des Aws. À Aqaba, ces douze hommes firent serment d'allégeance au Prophète SAWS, scellant un pacte connu sous le nom de premier Aqaba ou le premier pacte d'Aqaba.

### **Cette tradition se perpétue avec les maîtres des ordres soufis**

Ce qui est aisément compréhensible dans la mesure où le Prophète SAWS a certes clos la prophétie, et sa mort dans le monde des apparences, (zahir), marque la fin de la guidance exotérique. En revanche, son héritage spirituel demeure, et est transmis de cœur en cœur par qui de droit, les khulafas habilités. Ces derniers sont les khalifes du Prophète SAWS, qui se sont réalisés pleinement et entièrement, qui ont dompté leur ego, et se sont néantisés dans l'amour et l'éloge de la meilleure des créatures SAWS. Ces guides spirituels, en dignes héritiers du

Prophète SAWS, sont habilités à transformer le cœur des disciples, le polir jusqu'à ce qu'il soit apte à contenir les vérités essentielles, en gros, à transmuier le « cuivre » en « or », comme disait le Khalife de la Tijâniyya, El Hadj Abdoul Aziz Sy Dabbakh, dans ses suppliques. L'intérêt pour les disciples de ces maîtres à faire la ziarra est, en plus de solliciter l'intercession par la baraka de ces illustres guides et l'exaucement de prières, etc., de devenir par l'effet miroir, aussi parfaits qu'eux. Dans ce sens, la Ziarra leur rappelle à la fois leur faiblesse, le chemin qu'il reste à parcourir, mais aussi qui sont-ils, la perfection à laquelle ils sont appelés.

La ziarra repose donc sur la notion centrale de rappel (zikr), présente dans de nombreux versets du Coran, et selon laquelle durant cette vie, l'homme ne doit jamais perdre de vue pourquoi il est venu sur cette terre. De ce fait, la distraction et l'oubli sont considérés comme la source de tous les vices, qui détourne l'homme : et ne soyez pas comme ceux qui ont oublié Dieu ; (Dieu) leur a fait alors oublier leur propre personne. (59 :19). La Ziarra participe à ce rappel au quotidien, rappel que chaque homme est destiné à mourir, et rappel au travers de la visite à un homme parfait, de ce à quoi il doit aspirer et s'efforcer d'atteindre. Elle l'arrache aux attachements chimériques de ce monde, pour réorienter son cœur vers l'objet véritable de tout amour. En outre, elle permet la manifestation concrète d'un amour et d'une fidélité à des personnes parfaites et, au travers d'elles, à Dieu qu'elles manifestent. Or, tout amour se caractérise par un désir d'effacement dans l'être aimé : en renforçant cet amour, la ziarra participe ainsi à l'affaiblissement du moi (nafs) qui est le principal obstacle à la Vérité, et permet de bénéficier des effusions d'un être parfait.

### **Omniprésence de la ziarra dans la Tariqa Ahmadiyya Tijâniyya**

Dans la noble Tariqa Ahmadiya ou nous évoluons, cette notion est omniprésente, en

effet on nous apprend que le seul maître à bord dans cette Tariqa est Saydina Ahmad Tijani. De son vivant, il n'était pas rare de voir des délégations entières, venues de contrées proches ou lointaines, venir faire leur Ziarra, prêter allégeance au Cheikh et bénéficiaire de ses orientations, effusions spirituelles et de sa baraka. Après sa mort également, comme à Médine ou repose son auguste grand-père, sa zawiya à Fès est le lieu de rencontre des pèlerins venus des quatre coins du monde. La Tariqa étant d'envergure mondiale, ses représentants, khalifes et muqaddams continuent de recevoir partout dans le monde des disciples et ces ziarra sont ainsi dignement perpétués. Foyer ardent de la Tijaniyya, le Sénégal s'illustre par ces différentes hadaras ('Umariyya, Malikiyya, Ibrahimiyya, Thiénaba, etc.) et les khalifes de ces différentes hadaras organisent ces séances de communion et de renouvellement avec les disciples. C'est dans cet optique d'ailleurs, que se tient la ziarra générale de Tivaouane le 13 mars 2022. Cette Ziarra fut initiée par Serigne Babacar SY, 1er khalife de Seydil Hadj Malick SY, à travers la Dahiratoul Kirâm. D'autres ziaras peuvent être cités au Sénégal comme celle omarienne, celle annuelle du khalife de la Tijaniyya en Afrique Noire Chérif Abdul Mutallib, etc. D'éminentes personnalités religieuses issues des hadaras citées plus haut ont composé des textes, poétiques ou en prose, sur l'importance et les bienfaits de la Ziarra. Que ce soit au mausolée du Prophète SAWS, ou de Saydina Ahmed Tidiane Cherif ou ses innombrables et illustres khalifes et Muqaddams.

C'est à ce sens que Serigne Hady Toure RTA de Fass Touré, réputé pour sa belle plume déclama ces vers dans l'un de ses poèmes en l'honneur de Seydina Cheikh Ahmed Tidiane RTA :

*zûrûhû fî rawdihi wa zûrû nuwwâbahû wabtaghul withâlâ.*

Effectuez la ziarra à son mausolée (Seydina Cheikh), effectuez également la ziarra à ses héritiers et ceci en quête de jonction (avec

Seydina Cheikh).

Abondant dans le même sens, Mame Khalifa Niasse RTA dit ceci :

*zurbâbuhû ine takune mine ahli hadratihi, fa innama bâbuhû bâbu sa'âdati.*

Effectue la ziarra (de présence ou de cœur) à notre Maître Cheikh Tidiane, si tu fais partie de sa Hadara, car nul doute que Sa Porte est celle de la félicité.

Serigne Babacar Sy de nous offrir cette belle invite :

*Wa matâ 'azamta bi-zawrihî, façqid li-fâssa li-tahmadâ*

Lorsque tu te seras décidé à la ziarra, dirige-toi vers Fés pour rendre grâce.

[...]

*War-rawdou 'inda Bulaydatine, fa-hounâka tatloubou zan-nadâ.*

Sa tombe est à Boulayda, là-bas va chercher cette fragrance

[...]

*Yâ kâmilal-anwâri wal-asrâri, khuz bi-yadî ghadâ.*

Ô toi aux lumières et aux arcanes suprêmes, prends-moi la main, demain.

Nous nous limiterons à ces exemples afin de ne pas tirer en longueur, mais notons que les maîtres de la Tariqa sont unanimes quant aux faveurs, bénéfiques et autres que l'on peut tirer de la visite pieuse. Qu'Allah SWT nous en fasse réaliser pleinement la quintessence et nous préserve de la malchance de l'insouciance envers ses saints.

*Allahumma salli ala Sayyidina MUHAMMAD wa Sallim*

ILS NOUS ONT QUITTÉS REPOS ÉTERNELLE À LEURS ÂMES

# SERIGNE PAPA MALICK SY UN MARQUER DE BONHEUR

Il y'a des hommes dont le passage sur terre aura marqué tous ceux qui les ont connus ou approchés. De par leur attitude, leur rectitude, par leur aptitude, ils ont marqué de façon indélébile leurs contemporains et, au-delà, toutes les générations qui se donneront à cœur joie de revisiter leur parcours. Serigne Pape Malick, sans nul doute, fait partie de cette race d'hommes en voie de disparition.

Papa Babacar Cissé

Benjamin du 1er Khalife de Mawdo, Serigne Babacar Sy, Serigne pape Malick a vu le jour le 16 Mars 1940 à Tivaouane. Descendant de dignes torodos propagateurs de l'islam et de la Tijâniya en Afrique et au Sénégal, Serigne Pape Malick a vécu et grandi dans un cocon familial empreint de spiritualité et d'amour. Très tôt, il émerveillait et étonnait tous ceux qui l'approchaient, par sa précocité intellectuelle et son élégance légendaire.

## L'amour paternel pour le jeune prodige

Son père, Serigne Babacar Sy lui vouait un amour incommensurable, non seulement du fait qu'il portait le nom de Mawdo mais aussi et surtout, pour les dispositions mystiques que le saint homme a très tôt décelé en lui. Pendant près de 7 ans, Serigne Pape Malick a dormi dans le même lit que son vénéré père, et nombreuses sont les occasions où Serigne Babacar le mettait sur ses genoux et s'adonnait à ses dévotions mystiques, toute la nuit. Al Maktoum répétait souvent que c'était un secret de polichinelle que Serigne Babacar n'avait qu'un SOPÉ, et c'était Serigne Pape. Cet amour du père envers le fils a fait que Serigne Pape Malick a vécu à l'image d'un prince, en apparence mais gorgé d'humilité dans le fond de l'âme.

Sa mère Sokhna Astou Kane l'appelait le prince, ce à quoi un de ses innombrables admirateurs ajoutait prince Al Ajmal, le plus beau des princes. Prince de naissance, prince de

conscience, prince de connaissance, Serigne Pape Malick a vécu sous l'aile protectrice de ses frères, mais surtout d'Al Maktoum qui le considérait comme son fils aîné.

## Serigne cheikh a fait de moi un homme

De tous les fils de Serigne Babacar, Serigne Pape est le seul à n'avoir pas reçu l'ordre initiatique de la Tariqa, de son père. Ce dernier l'avait dédié à Serigne cheikh Al Maktoum, à charge pour lui d'assurer la formation du jeune prodige dans tous les domaines, surtout ésotériques. Ce qui fera dire à Serigne Pape : Serigne Cheikh a fait de moi un homme, au sens plein du terme. Il reçut l'ordre de la Tariqa, des mains d'Al Maktoum, le 8ème jour du rappel à Dieu de Serigne Babacar, en présence de leur sainte mère Sokhna Astou Kane.

Serigne Pape émerveillait de par son éloquence et son élégance raffinée. Il étonnait par sa générosité sans commune mesure. Il captivait son assistance par sa jovialité caractéristique qu'il répandait dans l'assistance comme une onde qui se propage. Homme de son temps (Seydi Zamaanih), il était d'une compagnie agréable qui, comme un magnétisme attirait nombre de gens. Fiable et loyal jusqu'au bout, Serigne Pape ne s'est jamais départi de la voie que lui avait tracée son maître Al Maktoum. N'étant intéressé ni par la recherche de talibé, ni par l'installation de dahiras à son nom, il s'est toujours dévoué au service de ses aînés et de la Hadra, en général.



## Le carrefour des pôles

Entre lui, Al Maktoum et Al Amine, la relation n'était pas seulement de nature sanguine, c'était au-delà, une relation d'affinité spirituelle et de convergence de dessein. Et Serigne pape était le carrefour où les deux pôles (Al Maktoum et Al Amine) se connectaient pour mettre en œuvre les recommandations de Serigne Babacar Sy. Al Amine, malgré sa détermination et sa volonté de tenir toujours haut le flambeau de l'Islam et de la Tariqa, était arrivé au soir de sa mission. Ce jour-là, allongé sur son lit, inerte sans parler, habité par une dignité et une grandeur d'un ordre hautement supérieur, personne ne savait quoi faire. Et soudainement, alors que personne ne s'y attendait, Serigne Pape débarqua à Tivaouane. Ce fut la surprise générale accompagnée d'un soulagement indescriptible. Personne ne sait qui l'avait alerté, j'en ai conclu que c'était la connexion mystique qui avait fonctionné.

Dès qu'il franchit le seuil, Al Amine s'est aussitôt redressé, a ouvert les yeux, et d'un sourire qui en disait long sur le bonheur qu'il ressentait en ce moment précis, s'est jeté dans les bras de son frère. Et nous, médusés, assistions à cette scène surréaliste quand Babacar Al Amine lança : c'est son médicament qui est arrivé. Nous nous retirâmes et les laissèrent seuls pendant plusieurs tours d'horloge. C'est lors de cet ultime entretien qu'Al Amine a transmis à Serigne Pape les rênes du service ainsi que toutes les recommandations qui vont avec.

## Sur les traces d'Al Amine

Sachant qu'il avait désormais en charge les destinées de la Hadra de Serigne Babacar, Serigne Pape disait qu'il n'était pas là pour

créer quelque chose de nouveau, mais plutôt pour consolider l'œuvre déjà entamée par ses frères. Raison pour laquelle il lança au maouloud 2018 son concept de: sur les traces d'Al Amine. Il a très vite compris qu'il ne servait à rien que chacun ait sa propre chapelle dans la Hadra. Pour lui, l'essentiel était que tous soient unis pour défendre la même et unique cause. Tout cela pour montrer son élégance morale qui le plaçait au-dessus de la mêlée. Pour preuve ses 3 réponses servies à Al Maktoum qui lui demandait:

- 1- mbaa dou nguène togne? Sagnou gnouko
- 2- mbaa dou nguène kheuthioo? Tallou gnouko
- 3- mbaa dou guène titeurou? Yeufi doff leu.

Il ne concevait pas sa vie en dehors et sans Serigne Cheikh. Il ne voulait vivre que comme Talibé sans prétention aucune. Et pourtant il avait confié à son oncle et ami Khalifa Sy Baye Mbacké en 1966, lors de son voyage qui le mena dans plusieurs pays, et pendant des années ceci: je vais pour parfaire mon parcours mystique. A mon retour, au rendez-vous des hommes de Dieu, sois rassuré et certain de me trouver au premier rang.

Sa dimension mystique a été tout simplement éclipsée par sa soif d'être et de rester un humble Talibé de son maître, et de son vénéré père. Un exemple non seulement pour la Hadra mais pour toute notre société en manque de repères et de valeurs. Un modèle pour quiconque veut remplir pleinement son vicariat sur terre. Voilà brièvement présenté, Serigne Pape Malick Sy dont nous ignorons encore et peut-être pour toujours, toutes les qualités qui l'ont modelées.



## Pour Pap Maalik

A. Azize KEBE

Ton nom est pater  
Tu le fus pour tout frère  
Ton nom même sous terre  
Règne sur terre, c'est si clair  
Nos cœurs, en un seul, en prière  
Implorent des flux de lumières  
Sur ta tombe, au Maître des univers.

Ton nom est papa  
Père de chair, père de l'âme  
Tu nous fus comme Abraham  
Nous sauvant de l'infâme  
Tu nous fus modèle d'imam  
Décrypteur des signes du Calame.

Ton nom est comme fleur  
Qui déborde de ton cœur  
Et ta voix de ténor  
Appelait au Seigneur  
Par ton verbe si chanteur  
Qui nous dicte les bonnes mœurs  
Par ta verve ton humeur  
Tu nous fus supérieur.

Ton nom est ruisseau  
Il égaye les moineaux  
Don de vie aux roseaux  
Pap Maalik c'est si beau  
Ont chanté les oiseaux  
C'est si vrai ces propos  
Murmurais-je en solo.

Yaw doom Astu Kane  
Fier fils de Tidiane  
Traceur de médiane  
Ton message en filigrane  
Sur la voie est d'Ariane  
Pour les cœurs même profanes,  
Un universel patrimoine.

Ton nom est prière  
Il procure ses lumières  
Il éclaire et aère.  
Créateur des matières  
Ton agrément, son salaire.  
Ô Maître de ce missionnaire.

# UNE DISCRETE BIENFAISANCE

## SOKHNA AYDA DÉME

Sokhna Ayda Déme est l'épouse de Serigne Cheikh Tidiane Sy al-Maktoume, qui lui a survécu. D'une personnalité trempée, elle était connue pour son franc-parler, étant de l'étoffe des justes, ceux et celles-là qui ont définitivement tourné le dos au doute pernicieux, et à l'hypocrisie. Serigne Papa Malick Sy disait d'elle, qu'elle était sa



mère, qui l'a couvée de son attention, de son amour et de sa sagesse. Les familiers de la maison, sise à Fann Résidence, peuvent témoigner

qu'à l'instar des yaayu dâra, elle avait installé ses quartiers généraux dans sa cuisine, son temple, son sanctuaire. Chaque jour, du matin à tard dans la soirée, elle pourvoyait aux familles nécessiteuses, aux quatre coins de Dakar et du Sénégal, parents de sang, de religion ou simplement de patrie. Généreuse, elle l'était, à la fois sévère et bienveillante, elle était de la rigueur des préparateurs d'hommes et de femmes, pour les desseins élevés.

Vendredi 6 novembre 2020, elle a rendu l'âme, rejoignant les célestes demeures, par la grâce d'Allah. Un de ses fils de cœur, nous parle de celle qu'on surnommait affectueusement Yaay. Qu'Allah la comble.

Au-delà de mon attachement à la famille de Serigne Cheikh Almakoum qui nous liait, je ne peux m'empêcher de revenir sur quelques éléments de notre relation et de notre amitié. Nous nous sommes connus à l'époque où je courais partout pour trouver des solutions aux problèmes de mon village natal, et que de temps en temps, je trouvais refuge chez la Maison de Serigne Cheikh.

Tout de suite, elle m'a adopté et couvée en me donnant des conseils et encouragements.

Je me rappelle toujours de ces belles paroles; CHEIKH je t'apprécie pour trois choses:

1- Da nga am diom, 2- tu refuses de te faire manœuvrer, 3- tu es brave. Car tu es handicapé mais cela ne t'a jamais empêché de travailler pour toi-même, mais aussi pour tout un village.

Ainsi Mame Aida, m'a donné une véritable leçon de vie qui m'aide très souvent à surmonter des difficultés. Et je ne l'oublierai jamais.

Elle était fonctionnaire de l'État, travaillant jusqu'à la retraite et son salaire était destiné à préparer des repas copieux pour la famille et tous Talibés "sopé" de Almakoum. Moi personnellement Mame Aida m'envoyait des repas jour et nuit.

Elle travaillait toujours pour Serigne cheikh, car elle aidait pas mal de gens qui n'avaient pas accès à lui, en discutant avec eux, mais aussi leur donnait des conseils et de l'argent.

Qu'Allah l'accueille au paradis.

Elle était notre Maman, notre amie, notre grand-mère. Celle qui a été une chance pour nous la jeunesse, à travers ses conseils. Une chance dans la mesure où toute sa vie a été uniquement consacré à l'amour de Dieu, du Prophète (SAW), de Almakoum, des talibés et de son adorable famille.

Elle a eu à impressionner tous les amoureux d'Almakoum, c'est pourquoi on continuera à pleurer son absence, son magnifique sourire et ses belles paroles. Elle restera à jamais dans nos cœurs et dans nos pensées. Mame Aida repose en paix auprès de votre bien aimé Serigne Cheikh.

**Cheikhou Kouta**



# SERIGNE ALIOUNE SALL SAFIÉTOU

**Toujours souriant, mais intraitable dans ses remarquables allocutions cousues de vérités et connu pour son exceptionnel Franc-Parler, Serigne Alioune SALL Safietou SY était à la fois un Père, un Guide, un Ami, un Confident pour tout le monde.**



## Mame Ahmadine Sall

Fils de Serigne Pape Amadou SALL qui fût l'interprète du Gouverneur de Saint-Louis à l'époque, lui-même fils de Tafsir Oumar SALL qui est le fils d'Eumadine Tacko SALL enfant de TACKO TALL sœur du grand Ameer EL Hadj Omar Foutiyou TALL et de Sokhna Safietou SY bint Mame Sidy Ahmet SY ibn Sheikh Seydil Hadji Malick. Sa double appartenance à la famille TALL et SY affiche toute la noblesse de ses origines.

En 1992, il créa le Dahira de DIAMALAYE et le nom de MOUTAHABINA Fi Lahi fût donné par Serigne Abdoula Aziz SY Al Amine. De ce dahira, d'autres sections seront créées dans différentes localités et qui seront par la suite réunies en Coordination. Conscient de l'ampleur de la tâche, il sacrifia sa carrière professionnelle en sa qualité de cadre de la SDE, pour élever haut l'étendard de l'héritage. C'était en 1997.

Armé de sa foi, pétri des qualités de guide au cœur des enjeux de son époque, il jouait un rôle de régulateur social et de conservateur de la bonne cohabitation des personnes et des organisations dans le domaine social, religieux et même politique. Le rassemblement annuels de Djamalaye qu'il avait initié sous l'égide de ses oncles, en particulier Serigne Abdoul Aziz al-Amine, était un grand moment de communion religieuse et citoyenne.

Homme de dialogue et de consensus pour les causes qui font converger vers le Bien, il a toujours consolidé les bons rapports avec ses parents ses frères aînés, ses oncles et il n'entreprenait rien sans leur bénédiction. En attestent les déplacements de son vénéré Grand-Père Serigne Abdoul Aziz SY Dabakh (RTA) qui a présidé la première édition de sa conférence religieuse, tenue à la SONES ainsi que sa venue à la Cité Diamalaye II où il habitait, pour la pose de la première pierre et l'inauguration de la mosquée.

Sur les traces de Dabbakh Malick, Serigne Mansour SY Borom Daradji (RTA) a également fait le déplacement jusqu'à sa demeure, en présence des notables de la cité et des membres

de la Coordination pour encourager son neveu, et lui accorder toute sa bénédiction ; Il l'a aussi envoyé plusieurs fois au Maroc et à la Mecque.

Quant à Serigne Abdoul Aziz SY Al Amine (RTA) le parrain d'honneur de la Coordination, il a été le Guide, le Confident, le mentor, qui a présidé pendant plus de 20 ans la Conférence, avant que Serigne Alioune SALL, soucieux de sa santé et de son âge avancé, ne lui demandât de s'en décharger. Il l'accepta en lui prodiguant toujours bénédictions et conseils.

L'actuel Khalife Serigne Babacar SY Mansour (Que DIEU lui prête longue vie (Amen !)) a présidé l'avant dernière conférence de la Coordination et n'a cessé de montrer à Serigne Alioune son soutien et sa considération en le cooptant toujours dans la délégation qui devait représenter la Famille de Seydil Hadji Malick SY à l'occasion du Grand Magal ou lors de la dernière invitation de Sa Majesté Mouhamed VI, au Maroc.

Serigne Alioune SALL Safietou SY entretenait de très bon rapport avec l'ensemble de la Famille de Seydil Hadji Malick SY (RTA), Serigne Cheikh Tidiane SY AL Malktom (RTA) lui a tout le temps transmis ses encouragements et conseils. Il en est de même avec son Oncle Serigne Pape Malick SY (RTA) avec qui, il entretenait de bons rapports.

Serigne El Hadji Malick SY Ibn Mame Abdou Aziz DABAKH était toujours le premier à lui envoyer son soutien financier et moral lors de sa Conférence à la cité diamalaye II. Ses tantes et cousins n'étaient pas en reste. Avec chacun d'eux, il entretenait des relations particulières.

En tant que RELIGIEUX, il suivait aussi de près l'actualité du pays d'où ses nombreuses sorties sur le plan médiatique et la dernière en date était liée à la COVID 19, le 23 Mars 2020, suite à l'apparition du premier cas au SENEGAL. Et comme si c'était un Adieu, il nous quitta 02 mois plus tard, le 17 Mai 2020, laissant derrière lui, un lourd Héritage et une vie bien remplie par de nombreux actes nobles.

# SERIGNE BABACAR SY MANSOUR

## LE DISCOURS AU PESANT D'OR

Le Khalife général des Tidianes, Serigne Babacar SY Mansour nous a habitués, bien avant que la charge califale ne lui soit transmise, à un discours qui vaut son pesant d'or. Son discours est toujours calibré à l'étalon du Coran: Nous allons te révéler des paroles lourdes (très importantes). Innâ sa-nulqî 'alayka qawlan thaqîlan.

Aïssatou Samb

La finalité pour tout discours est de véhiculer des idées, d'alerter, d'informer, d'éduquer et d'inviter à un changement de comportement. Selon les experts dans l'analyse du discours, un discours ne se contente pas de décrire un réel qui lui préexiste, mais construit la représentation du réel que le locuteur souhaite faire partager par son allocutaire. Il en résulte que [...] énoncer un discours, c'est vouloir agir sur autrui. Le discours a ainsi un objectif performatif : c'est un acte volontariste d'influence.

Dans sa posture de Khalife, Serigne Babacar ne peut se contenter d'être un spectateur, ni un relais de l'opinion publique. Car, pour le guide qu'il est, c'est à lui d'éclairer l'opinion, de lui montrer le chemin et non l'inverse. C'est cette claire conscience de sa mission, armé de sa foi en Allah, qui fait qu'il ne craint le blâme d'aucun blâmeur, pour rester fidèle à son serment. Son grand-père avait perçu cette tyrannie de l'opinion qui guettait dans nos sociétés, et il avait mis en garde, dans sa supplique : A'ûdhu bi-l-Lâhi min Khawfi-l-Anâmi.

Le discours de Serigne Babacar Sy est à la fois un avertissement qui nous réveille, un rappel qui nous réconcilie avec notre allégerance, et un appel pour agir sur notre environnement psychologique et social. C'est un discours qui invite à une introspection, à une vigilance accrue, surtout pour ceux et celles qui détiennent la parole publique. Gor bu dee def, am ay moroomi goram ñu di ko degg, dafay bàyyi xel boppam.

C'est que Serigne Babacar Sy Mansour n'est jamais dans une posture de communication, de manipulation ni de séduction pour qu'on adhère à ses points de vue. Il reste fidèle à la ligne tracée par le fondateur de la Tijâniyya de Tivaouane: instruire et non séduire, transmettre le savoir pour éveiller les consciences. Au demeurant cette ligne est celle tracée par le Coran quand il

dit, s'adressant au Messenger d'Allah :

O Messenger, transmets ce qui t'a été descendu de la part de ton Seigneur. Si tu ne le faisais pas, alors tu n'aurais pas communiqué Son message.

Ailleurs, il nous dit : N'incombe-t-il aux messagers sinon de transmettre le message en toute clarté?

Tel est le chemin emprunté par le Khalife général des Tidianes, qui s'éloigne de toute manipulation ou autres procédés de communication qui auraient pour objet de se donner les moyens de persuader [son] public, ou [son] auditoire – voire [son] peuple – en ayant recours à des moyens plus ou moins avouables, –c'est-à-dire plus ou moins affichés, plus ou moins cachés – de manipulation des opinions, pour obtenir l'adhésion à un projet. Serigne Babacar n'est pas dans le marketing, il reste dans le registre des bons conseils, comme l'a enseigné al-Habîb al-Muṭṭafâ : La religion ce sont les bons conseils. Pour qui lui dit-on, Ô Messenger d'Allah ? il répondit : Pour Allah, pour Son Messenger, pour Son Livre, pour les musulmans aussi bien leurs élites que les masses. Ad-Dîn an-Naçîha, qulnâ li-man yâ Rasûla-l-Lâh? Qâl: li-l-Lâh, wa li-Kitâbih, wa-li Rasûlih, wa-li-A'immati-l-Muslimîna wa 'âmmatihim. (Voir Bukhârî et Muslim).

A partir de ces versets et hadith, il est aisé de comprendre la posture du Khalife à toutes les occasions où il a eu à prendre la parole, pour délivrer son discours. Que ce soit en temps de crise, en des moments où c'est l'action collective qui est sollicitée, pour faire face aux contingences et réformer la situation, que ce soit pour réinterroger notre vécu et notre capacité de résilience, Serigne Babacar, revêtu de sa toge califale, nous livre un message coranique de source, ajusté à la dynamique des temps que nous vivons. En cela, son discours vaut son pesant d'or.

## RECOMMANDATIONS AUX PÈLERINS



سرنج امبي باه  
Serigne Mbaye Bah\*

### الزيارة العامة

#### وصايا لزوار مدينة توارون المحروسة

أيها الزائر العزيز

هذه وصايا دينية روحية ذات صبغة صوفية، قد استنبطها أخ في الله من منظومة الشيخ الحاج مالك سي رضي الله عنه المسماة بـ "نعمة عافي الجاني على وصايا سيدي التجاني"، وهو طالب مسترشد يحب لك الخير والتوفيق والتوبة والقبول، ويرجو أن تعود من رحلتك الاستمدادية بزور مبرور وسعي مشكور، وبيعة لن تبور.

أخي الكريم، هاك وصايا الشيخ أحمد التجاني الشريف رضي الله عنه التي جسدها الشيخ الحاج مالك سي رضي الله في نظمه، حيث أوصى بالإخلاص وكسب الحلال والمودة والرحمة والإخاء والصبر وتحمل الأذى والذكر والطهارة، وأن يكون المرید كثير النفع للعباد، رقيقا بالحاضر والبادي، ويجعل الناس كلهم أبناءه وإخوانه. أخي الكريم، تعال معي إلى كلمة سواء بيني وبينك:  
تحرر أن تكون المال الذي تزور به حلالا، فإن الله طيب لا يقبل إلا طيبا، يقول الشيخ الحاج مالك رضي الله عنه:

أوصيكم	بالبعد	عن	طعام	كذا	اكتساب	المال	بالحرام
وباعدوا	عما	عليه	دارا	أهل	زماننا	وقيتم	نارا
إلا قليلا	نادرا	من	الورى	وهو	المعاملات	في	غش جري
وهكذا	يا صاح	الانهماك	في	معاملات	فاسدات	اعرف	
في البيع	والشراء	في كل	الذي	حرمه	الشرع	صريحا	فانبذ

1. احرص على أن تحرر نيتك من بواعث الأخلاق الذميمة كالرياء والنميمة والعجب والسمعة، والكبر، والحسد. وأن تجعل زيارتك لله وحده، فإنه أغنى الأغنياء عن الشرك، لا يقبله، والقلب المشرك لا يقبل عليه، يقول ٢:

أعني التي لم ترض شرعا كاغتياب	***	نميمة سخريّة رم المتاب
وصان قلبه بما كالكبر	***	وحسد حقد وظلم يجري
ألا سمعة مثل الرياء وغيبة	***	كأكل لحوم الميتين نسيب
ألا أخلص الأعمال واعلم بأنه	***	غيور فلا يرضى القلوب تشوب

2. ودرب نفسك على السماحة وسعة الصدر وتحمل الأذى والصبر على إخوانك الزوار إن ضايقوك بقول أو أز عجوك بفعل، واجتهد دائما أن تعلم الجاهل وتذكر النسي وتنبه الغافل وتغفر للمسيء، بدلا أن تسخط عليهم وتسبهم وتلعنهم، فليس المؤمن سببا ولا طعانا. يقول ٢:

عليكم بالصبر فيما وقعا	***	من البلايا والمهمات معا
وأكثروا العفو بكل زلل	***	والصفح والستر بكل خلل
وواقع فيك بزلّة أتى	***	معتذرا فاقبل له المعذرتا
عليكم بالصفح والتجاوز	***	عن المناقشة والتناشز

3. لا تعكر صفو زيارتك بالمرء الذي يوغر الصدور بالمشاحة في أمور الدنيا ككرة القدم والمبارزة والوقائع السياسية، والمعاصرة مع إخوانك في توافه الأشياء، بل اقض أوقاتك في الذكر والتلاوة والصلاة على النبي محمد ﷺ، يقول ٢:

وحافظوا دهرًا على أوقات \*\*\* تستوجهون إلى ذي أوقات  
 إما بذكر أو تلاوة أو \*\*\* صلاتكم على الرسول العلوي  
 وإياك إياك المراء فإنه \*\*\* إلى الشر دعاء ومنه جلوب  
 4. انتهز فرصة حضورك في هذه المدينة المنورة المحروسة المباركة لتصلي مع الطهارة  
 في المساجد من الفرائض والنوافل ما استطعت، فصلاة الجماعة أفضل من صلاة الفذ بسبع  
 وعشرين درجة، وهذه المضاعفة الهائلة لا يفوتها على نفسه مؤمن حريص على ثوبة الله، وأحرى  
 إذا كان في مسجد. يقول: ٢:

وحافظوا الصلاة والطهارة \*\*\* ليست لمن ليست له طهارة  
 وحافظوا الصلاة في الجماعة \*\*\* إن كان من يتم كل ساعة  
 أركانه إن لم يكن بناقر \*\*\* نقر الديوك الحب في المناقر  
 5. اجعل نيتك عند سفرك إلى مدينة تاون المحروسة الصلاة في مسجد الشيخ الحاج مالك  
 والشيخ الخليفة أبي بكر، إن كان الوقت تجوز فيه الصلاة، فإذا كنت في المسجدين فيستحب لك  
 زيارة قبريهما وغيرهما من القبور المتواجدة كقبور الشيخ محمد المنصور والشيخ الحاج عبد  
 العزيز والشيخ محمد الحبيب رضي الله عنهم أجمعين، مع الأدب وخفض الصوت والاتجاه إلى  
 الله وحده بالدعاء وكثرة الصلاة على النبي سيدنا محمد صلى الله عليه وسلم التي من أعظم مكفات  
 الذنوب، ولا تتمسح بالسياجات التي تحيط بها أو تحاول تقبلها، فهذا ليس من شأن المرید المتبع  
 لتعاليم الشيخ الحاج مالك رضي الله عنه، يقول: ٢:

وأكبر المكفات خطرا \*\*\* أبلغها محو الذنوب وطرا  
 فهي صلاتنا على النبي \*\*\* صلى عليه خالق العشي  
 لأنها نابت مناب الكمل \*\*\* فمن يلازمها يفر بالأمل  
 6. احرص على أن تكون على الطهارة والنظافة أين ما حلت أو دخلت، فهي دليل الإيمان  
 وشعيرة من شعائر الإسلام وخلق رفيع من أخلاق المسلم في كل حال، وخاصة في هذه الآونة  
 التي سادت فيها جائحة كورونا، وفي مثل هذا اليوم المبارك الذي يزداد فيه الزحام، وتتماسك فيه  
 الأجسام وتتكاثر فيه أسباب خرق الوسائل التي وضعت للحد من انتشار الفيروس.

فمن لم يحرص على طهارة ونظافة طعامه وثوبه وبدنه ومكانه وسيارته وكل ما حوله، فقد أضر  
 نفسه وأذى إخوانه وأخواته، وهذا متناف مع تعاليم الشيخ الحاج مالك سي بل ينفيه عقل سليم.  
 يقول: ٢:

طهارة كاملة شرط لها \*\*\* مثل الصلاة جل من أجلها  
 إن لم يكن ذاك فطهر الخبث \*\*\* يكفيك عن طهارة للحدث  
 وطهر المكان والبدنا \*\*\* والثوب حيث كان ذاك ممكنا  
 وإنها طريقة النجاة \*\*\* لمثلنا وأفضل القربات  
 7. إذا أصابك مرض أو أحسست شيئاً في بدنك، فبادر بعرض نفسك على البعثة الطبية التي  
 أتيحت للزوار، ولا تتكاسل، فيشتد الضرر ويتفاقم الخطر، قال الله تعالى: (ولا تلقوا بأيديكم إلى  
 التهلكة) قال رسول الله ﷺ: {تداووا، فما أنزل الله داء إلا أنزل شفاء.}

8. واعلم -أيها الزائر- أن هذه الزيارة رحلة طيبة إلى مدينة طيبة في ظل تعبد وتقرب إلى  
 الله تعالى، فاحرص فيها على الاستزاد من الحسنات ما استطعت، فغض بصرك، وكف لسانك،  
 وحن سمعك، ولا تكثر من الضحك والهزل والخوض في اللغو والكلام فيما لا يعني، فإن كثرة

الضحك - وخصوصا في هذه الرحلة التزكية الروحية - تميت القلب. ورحم الله امرأ قال خيرا  
فغنم، أو سكت فسلم، يقول ٢:

وإياك ضحكا ثم لهوا دعابة \*\*\* ويأنف من هذي الخصال حسيب حيب  
ولا تنزل الرحمى بمنزل غيبة \*\*\* وذكر الدنيا ضحك نحاك نكوب<sup>1</sup>  
\*\*\*\*\*

أوصيكم يا قوم بالتباعد \*\*\* عن المهاجرات والتحاقد  
بسوء قول إن ربي لا يحب \*\*\* ب الجهر بالسوء ولغو والكذب  
فلائموا الناس من الأقوال \*\*\* من أحسن الكلام والأفعال  
ورأس عقل بعدما الإيمان \*\*\* تودد إلى الورى يا جاني  
ولا تسخر من أحد من رفقاءك، فعسى أن يكون من تسخر منه خيرا منك، فإن الكرامة عند الله بالتقوى،  
وهي في القلوب، واعلم أن معظم خطايا ابن آدم من لسانه، يقول ٢:

قنا إليه البرايا شر ألسننا \*\*\* ملازمي الصمت كل ساعات  
والصمت حكم ولكن قل فاعله \*\*\* ولازموه لتنجوا من مصيبات  
وعلى هذا الأساس، احفظ جميع جوارحك، من كل ما يغضب الله تعالى، ولا تطلق لها العنان  
فتأكل ما كسبت من حسنات، كما تأكل النار الحطب، ولا سيما أن السيئات بعظم الزمان والمكان  
يضاعف وزرها، كما أن الحسنات يضاعف أجرها، كما يقول ٢:

بعظم الزمان والمكان \*\*\* تعظم طاعة مع العصيان<sup>2</sup>

9. لا تعتمد على غيرك في الدعاء من زيارتك الأماكن المقدسة، يلقنك ما لا تعرف وما لا  
تفهم، بل ادع الله بما ينشرح له صدرك وينطلق به لسانك، لنفسك ولأهلك ولشيوخك ولإخوانك  
ولجيرانك وللمسلمين وأئمتهم وعلمائهم، في الدين والدنيا.

وفي الختام، ندعو جميع الزوار إلى ملازمة هذه الوصايا والنصائح و إلى مزيد من التحابب  
والتكاتف والتراحم والتعاون، والافتباس من أخلاق صاحب الطريقة التجانية والافتداء بخلفائه  
الذين أناروا الدرب بجهودهم الجبارة، وتعاليمهم الدالة على طاعة الله وعبادته وطاعة الرسول ﷺ  
والإحسان إلى كافة المخلوقات، يقول ٢:

وداوم السير بذا المنوال \*\*\* تنل جميع البر عند الوالي  
عليكم بشكر أنعم الذي \*\*\* جل إليها فاز عبد محتذ  
ولشيوخ يا أخي دلال \*\*\* والله ربنا له الفعال

سبط الشيخ الحاج مالك كبي

\*Petit-fils d'El Hadj Malick Kébé

انظر: آداب المسجد للشيخ الحاج مالك سي<sup>2</sup>

1 انظر: زجر القلوب للشيخ الحاج مالك سي

## مقتطفات شعرية في جناب الشيخ الخليفة السيد أبي بكر سي

\*سرنج امبي باه

الأدب العربي السنغالي - وخاصة ذلك الذي صدر من المدرسة المالكية التوانونية في القرن التاسع عشر - بحر واسع مليء بروائع القصائد الشعرية المتميزة التي كتبها مجموعة من أبرز فطاحل الشعر العربي على مر السنين والشهور.

وفي دواوينهم العديد من أنواع الشعر العربي الذي تناول مختلف الموضوعات؛ مثل شعر الغزل والمدح والثناء والوصف والتعليم والهجاء وغيرها. وكانوا يتميزون بالبلاغة وقوة الأساليب وحسن التعبيرات والقدرة على صياغة أقوى كلمات وأبيات تُخلج الدرة بهاء.

ومن أجمل أبيات الشعر العربي في الحضرة المالكية التوانونية تلك التي تحتوي على المدح والنصائح والحكم ذلك أنها تكون مزيجا صوفيا ممتعا، وصلة روحية مفيدة، خلال القراءة، وتربط المرید بشيخه، حيث اهتم أصحابها بقراءة كل ما يدور بخلدكم من مشاعر صافية وأحاسيس طيبة.

ومن خلال هذه الصفحات من منبر التجانية، يسعدنا أن نقدم لكم مقتطفات شعرية رائعة من أجمل قصائد المدح ذات حكم ونصائح، والتي كرسها أصحابها للسيد أبي بكر سي، الخليفة الأول لأبيه الشيخ السيد الحاج مالك رضي الله عنهم أجمعين، الذي أسس هذه الزيارة العامة سنة 1930. أيها القارئ الكريم، تعال معي إلى تلك البساتين الخضراء والروضات البهيجة:

١. قال الشيخ محمد المنصور سي رضي الله عنه:

لَقَدْ صَاحَتْ صَلَاةُ الْجَامِعِينَ  
بِتَغْلِيظِ يَعْظَمُ الْحَاضِرِينَ  
كَوَالِدِهِ فَأَحْسَنَهَا مُبِينًا  
وَإِكْرَامِ لِشَيْخِي ذَا أُخِينَا  
مَعَ التَّمَامِ وَالْقَتَاتِ فِينَا  
بِسَيِّدِ أَوْلِيَيْنِ وَأَخْرِينَا  
وَسُودًا مَعَ بُعَاةٍ أَجْمَعِينَ  
وَأَلِ ثُمَّ إِخْوَانِ عَزِينَا

فَوَاعَجَبًا فَوَاعَجَبًا لِشَيْخِي  
وَلَوْ لَاهِ الصَّلَاةُ لِأَفْسَدُوهَا  
أَقَامَ بَعَزْمَهُ وَصَوَابِ حُكْمِ  
وَأَوْصِيكُمْ بِتَعْظِيمِ وَقَارِ  
فِيَا وَيَلَا لِمُعْتَرِضِ حَسُودِ  
أَقَامَ اللَّهُ قَوْتَهُ عَلَيْهِ  
وَسَلَّمَهُ مِنَ الْأَعْدَاءِ بِيضًا  
مَعَ الْأَحْبَابِ وَالْأَصْحَابِ طُرًا

٢. قال الشيخ الحاج عبد العزيز سي الدباغ رضي الله عنه:

ملاذي في الدارين عذب المناهل  
خليفتنا المعروف كنز النوافل  
لكان أسيرًا للطغاة الأراذل  
وقدت الورى طرًا بأقوى الحبائل  
وأرشدتهم للحق دون الأباطل  
وعشت كما قد عاش جدُّ القبائل

أَيَا سَيِّدَ السَّادَاتِ رَحِبَ الْمَنَازِلِ  
مَجْدَدَ رَسْمِ الدِّينِ فِي كُلِّ بَقْعَةٍ  
فَلَوْلَاكَ دِينُ اللَّهِ جَلَّ حَلَالُهُ  
وَقَمَّتْ وَجَاهَدَتِ اللَّعِينُ وَحَزَبَهُ  
إِلَى اللَّهِ مَوْلَانَا الْعَزِيزِ مَلِيكِهِمْ  
وَقِيَّتِ الرَّدَى وَالْبُؤْسَ يَا نَحْلَ مَالِكِ

٣. قال هارون الرشيد بن ألقا أحمد ديله بطيبة فُريًا بعد ما بلغه من أوصاف السيد أبي بكر سي ابن السيد الحاج مالك بمدينة توارون رضي الله عنهم أجمعين:

ركوبا ولا تسمع مقالة لائم  
وحلم وجود مزبد متلاطم  
وبدر هدانا من ظلام المظالم

حُذِ الْحَزْمَ وَارْتَضُ يَعْظَمَاتِ الْعَزَائِمِ  
إِلَى مَجْمَعِ الْبَحْرَيْنِ عِلْمِ وَطَاعَةِ  
إِلَى مَطْلَعِ النُّورَيْنِ شَمْسِ زَمَانِنَا  
إِلَى أَنْ قَالَ:

أبي بكر ابن الحاج مالك من له  
خليفته سمي من هو بعده  
تجدّه إماماً راتباً وبهمة  
نجياً نقيباً بأسلاً وتدّاً فتى  
وغوثاً مفاتيح الكنوز بكفه

من أخلاق خير الخلق خير مكارم  
خليفته مخيي دروس المعالم  
هُماماً عليماً تحته كلّ عالم  
رؤوفاً رحيماً خافضاً للقوادم  
وظلاً ظليلاً ضافياً للخضارم

٤. قال الشيخ الحاج تجان نيانغ في رثاء العارف بالله السيد أبي بكر سي رضي الله عنهما:  
مَمْشَى الوَسِيلَةَ حُزَّتِ الْفَخْرَ نَرْضَاهُ  
دَارَ الْخَلِيفَةِ فِيكَ السِّرُّ نَهْوَاهُ  
وَارَ الْحَقِيقَةَ حَتَّى رِيءَ مَعْنَاهُ  
سَلًّا لِلْفُحُولِ وَهَذَا الْخَيْرِ أَفْشَاهُ  
وَيَ لِلْفُهُومِ وَهَذَا الْحَقِّ يَغْشَاهُ  
قَيَّ لِلْوُصُولِ وَذَا يَخْوِيهِ مَعْنَاهُ  
قَالَ: " الْمَنَاهَلُ تَهْمِي مِنْ مَزَايَاهُ."  
رَا لِلْخَلِيفَةِ يَمْشِي الْقُطْبُ وَالْجَاهُ  
تَثْرِي وَتُتَلَى مَدَى ذَا الدَّهْرِ مَرْقَاهُ

٥. قال الشيخ محمد المنصور سي برون دارج رضي الله عنه:  
يَهْدِي الْمَرِيدَ إِلَى جَنَاتِ مَوْلَاهُ  
مِنْ حَيْثُ مَا اقْتَسَبُوا مِنْ نُورِ فَتَوَاهُ  
سَأَلْتُمْ بَوْلٌ وَغَبْنُكَ تَسْعَى لِلْقِيَاهُ  
كَذَاكَ بَانَ لِيهَا حَنَّتْ لِمَعْنَاهُ  
مَنْ قَدْ هَدَى النَّاسَ لِلإِلَهِ مَلْجَاهُ  
دَاوَى الضَّلَالَةَ عَمَّنْ كَانَ يَغْشَاهُ  
مَنْ بَعْدَ وَالِدِهِ فِي حَسَنِ مَسْعَاهُ  
لِأَهْلِ ذَا الْوَرْدِ مَا لَمْ تُفْشِ أَفْوَاهُ

٦. قال السيد الشيخ أحمد التجاني سي رضي الله عنه:  
أَكْرَمَ بِقَوْمِكَ يَا خَلِيفَةَ مَالِكِ  
أَخْيَوْا بِجَاهِكَ سِنَّةً أَحْيَيْتَهَا  
جَاءُوا وَفِي اسْتِقْبَالِهِمْ فِي بَهْجَةٍ  
هَذِي دَوَائِرُكَ الَّتِي رَبَّيْتَهَا  
رَبَّيْتَهَا وَلَهَا مَبَادِي خَمْسَةٌ  
فَتَدِينُ وَتَطْرُقُ وَتَجْمَعُ  
وَبِكُلِّ صَفٍّ لِلرِّجَالِ رَيْسُهُ  
كُلٌّ يُوْدِي فَرَضَهُ بِعَقِيدَةٍ

وبما تطيب بطيبه السيمات  
ورعوا ذماما قد رعى الميقات  
من إذنك الأسرات والحضرات  
بالهمتين تزقها الحالات  
تزقى بخير أدائها الكلمات  
وتسبب من عبشهم وثبات  
ووراء الزوجات معتكفات  
إن العقيدة للقلوب حياة

\*سبط الشيخ الحاج مالك كبي

COMITÉ D'ORGANISATION AU SERVICE DE KHALIFA ABABACAR SY



*Al Khalifa*  
*Dieu redieuf*  
SERIGNE BABACAR SY Mansour

#COSKAS

